

DÉTENTE P.05

Un sauna public verra-t-il le jour à Vevey?



E. Di Lello

BASKETBALL P.13

Une gagnante à la barre du BBC Troistorrents

VINS P.11

La Tour de Marsens dynamisée par une jeune pousse

DE LA GLACE AU FEU P.05

Elle troque sa canne de hockey pour une lance de pompier

Riviera Chablais

Hebdo



Adobe Stock

Les Championnats du monde de la raclette font fondre les fins palais à Morgins.

Page 17

Pub



Pompes Funèbres Rithner
Av. du Crochetan 1 | 1870 Monthey
079 706 09 39 | 024 471 99 09
info@pfrithner.ch
www.pfrithner.ch



L'édito de **Patrice Genet**

N'économisons pas sur le temps

Les chiffres ne mentent pas. En Suisse, entre 2011 et 2021, les coûts bruts par assuré pour l'ensemble des prestations de l'assurance obligatoire des soins ont augmenté en moyenne de 2,8% par année alors que la physiothérapie ambulatoire a connu, elle, une hausse de 6,9% par an. Les chiffres ne mentent pas. Mais ils disent la vérité que l'on veut bien y voir. Et en ce qui concerne les physiothérapeutes, cette vérité va sans nul doute bien au-delà d'une simple ligne dans un bilan comptable. Parce que la durée des séjours hospitaliers diminue comme peau de chagrin, parce que l'allongement de la durée de vie moyenne et le vieillissement de la population qui en découle impliquent une attention accrue à des maux de plus en plus nombreux, parce que nos vies professionnelles et privées s'emballent, les physiothérapeutes se retrouvent bien souvent sur la ligne de front des soins. Et non, comme le dit l'un des praticiens rencontrés lors de notre reportage, la physio, «ce n'est pas que de la technique». C'est de l'humain aussi. Et parfois, c'est de l'humain surtout. Et soigner l'humain est une équation complexe qui ne se résout pas en vingt minutes, ou même en vingt minutes + X tranches de cinq minutes qu'il faudra ensuite justifier une à une auprès des assureurs. Soigner l'humain prend du temps. N'en faisons pas l'économie.

P.03

Dans leur cave, il y a de la vie!

Les Chablaisiens Alexander et Christopher Winter se sont lancés dans la culture de champignons exotiques en vieille ville de Vevey. Baptisée «Mission Mycelium», leur entreprise pousse joliment, comme leurs pleurotes.

Page 08



Marie-Lou Dumauthioz - 24 heures

Économie P.12

Une Chablaisienne pour les hôteliers

La Champérolaine Lara Berra, codirectrice de l'Hôtel Suisse, a repris voici un peu plus d'une année la présidence de l'Association hôtelière du Valais, rôle qu'elle assure désormais en binôme avec un hôtelier haut-valaisan. Interview entre premier bilan et perspectives d'avenir à quelque encablures de la saison d'hiver.

Chablais P.09

Télé-Torgon tire la prise

C'est terminé pour la société propriétaire des remontées mécaniques de la station chablaisienne. La faillite a été prononcée à la mi-octobre. Une disparition inéluctable selon son président. L'exploitation restera tout de même assurée cet hiver. À plus long terme, ces remontées mécaniques pourraient être rachetées par Portes du Soleil Suisse SA.

Agressé au couteau à viande, il témoigne



Chantal Dervey - 24 heures

Gérant d'un kiosque sur la place du Marché de Vevey, Muzammil Muneer revient sur la terrifiante attaque dont il a été victime le mois dernier. Son assaillante? Une adolescente d'une quinzaine d'années.

Riviera

p.05

Pub



Spectacle de fin d'année Nestlé
5 décembre à 19h à la Salle del Castillo

Programme en collaboration
avec des institutions culturelles locales

Entrée libre sur inscription
www.montreuxriviera.com/F396

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces

Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



ÇA S'EST PASSÉ LE

1^{er} novembre 2008Jacques Piccard,
la mort d'un pionnier

Le 1^{er} novembre 2008, Vaud et la Suisse, mais encore les amoureux des océans et de la conservation de la planète, pleurent la mort de Jacques Piccard. L'océanographe suisse, né en 1922 à Bruxelles, s'est éteint à La Tour-de-Peilz. «Il était un visionnaire et un humaniste. Il a laissé de côté les prouesses purement techniques pour mettre celles-ci au service de la science, et de l'environnement en particulier», déclarait alors aux médias Jean-François Rubin, son biographe.



Jacques Piccard est mondialement connu pour être le scientifique à avoir plongé le plus profondément dans les abîmes océaniques. C'est le 23 janvier 1960 qu'il descend à 10'916 m dans la fosse des Mariannes, soit l'endroit le plus profond de la croûte terrestre. Le Vaudois est accompagné de l'Américain Don Walsh, lieutenant, océanographe et professeur d'université. Tous deux ont réalisé cet exploit majuscule à bord du bathyscaphe «Trieste». L'engin est un sous-marin spécialement conçu pour résister à la pression des grands fonds. C'est le père de Jacques, Auguste, qui en est l'inventeur. Immense physicien, aéronaute et astronaute, il était l'homme des extrêmes. Puisqu'en dehors des grands fonds, Auguste est alors l'homme à être monté le plus haut dans l'atmosphère à bord d'un ballon libre qui emmenait une cabine sphérique étanche, le 27 mai 1931. Auguste Piccard, bardé d'honneurs et de reconnaissances, sur terre comme au

ciel, a inspiré le dessinateur belge Hergé pour son personnage du Professeur Tournesol, le savant distrait des Aventures de Tintin. Jacques a donné le nom de son père à sa plus belle invention: le mésoscaphe, exposé désormais au Musée des transports de Lucerne. Ce petit sous-marin «touristique» fabriqué en 1963 était voulu par Jacques pour sensibiliser la population à la beauté des fonds marins, et surtout à leur fragilité. Des dizaines de milliers de personnes embarquées ont pu ainsi en prendre conscience. Le scientifique a encore construit le «F.A. Forel», mini sous-marin de poche, qui permettra notamment à de nombreux enfants de découvrir le Léman et l'épave «Hirondelle», au large de La Tour-de-Peilz. Bon sang ne saurait mentir chez les Piccard, puisque Jacques est l'heureux père de Bertrand. Ce dernier est aussi mondialement célèbre pour deux prouesses: le premier tour du monde en ballon et le même exploit à bord d'un avion solaire.

1. Jacques Piccard et une maquette de son mini sous-marin «F.A. Forel».

2. Jacques Piccard et son vieux et surtout très célèbre mésoscaphe, aujourd'hui exposé à Lucerne.

Sources:
Le Matin Dimanche,
24 heures
et Wikipédia.

Le trait de Dam

p. 03

PHYSIOTHÉRAPIE
LE CONSEIL FÉDÉRAL VEUT FAIRE DES ÉCONOMIES EN
RACCOURCISSANT LE TEMPS DES CONSULTATIONS

RENTREZ CHEZ VOUS
ROBERT, LE TEMPS QUE
VOUS ARRIVIEZ LA SÉANCE
SERA TERMINÉE



Cette édition
est également
disponible en
format **e-paper**



riviera-chablais.ch/e-paper

Le mot du président

C'est quand le puits est sec que l'eau devient richesse



Pierre Zoppelletto
Président de Port-Valais

Économiser, rationner, préserver l'eau, c'est une évidence qui devrait couler de source. C'est même une urgence qui s'impose au regard des conséquences du réchauffement climatique que nous vivons. Cet or bleu doit absolument être protégé de la menace, bien réelle, d'une raréfaction mortifère (fonte de nos glaciers). Nous devons activer tous les leviers à notre disposition, du plus modeste au plus innovant, du plus limpide au plus complexe, pour que ruissellent les solutions. À l'échelle individuelle, il nous appartient, à tous, de fermer le robinet du gaspillage et de faire

preuve de civisme en limitant ses consommations. Surtout en période de sécheresse. Au niveau des collectivités, des dispositifs pragmatiques ainsi que des techniques de pointe sont les outils nécessaires pour une bonne réflexion publique. Ainsi, la Commune de Port-Valais n'a pas attendu les alertes pour anticiper, faire jaillir des idées nouvelles et surtout agir. Des compteurs d'utilisation de l'eau dans chaque ménage, des détecteurs de fuites dans le réseau des conduites pour éviter les pertes dans la nature, la création d'une «autoroute de

l'eau intercommunale» reliant les communes du Haut-Lac, dans les deux sens, pour aller chercher cette ressource en cas de besoin ou de problème de qualité. Une surveillance accrue pour préserver l'eau potable et, bien entendu, toujours la recherche d'autres solutions innovantes. Le proverbe dit: «C'est quand le puits est sec que l'eau devient richesse.» Alors n'attendons pas qu'il le soit pour considérer qu'elle est un bien précieux. Joignons nos efforts pour faire des économies d'eau et que ce geste devienne fluide et naturel.

Physios et patients montent au créneau

Santé

Le Conseil fédéral prévoit d'instaurer des séances de physiothérapie de base de vingt minutes. C'est trop peu pour faire du bon travail, s'insurge la profession. Reportage.

Patrice Genet et Julie Collet

redaction@riviera-chablais.ch

«Le médecin nous donne à bouffer des pilules qui coûtent cher. Depuis que je viens ici, les seules pilules que je prends encore, ce sont celles pour la pression. Si on a un physio comme lui, on évite tous les docteurs.»
Fernande Borlat a 88 ans. Elle souffre depuis l'enfance de douleurs intercostales. Ou plutôt, elle souffrait. Car depuis six ans, depuis qu'elle a commencé à venir à un rythme bimensuel chez Corentin Fazan, elle n'a «plus de douleurs». Sa fille Claudine vient elle aussi, dans le même cabinet, toutes les deux semaines. «Cela fait plus de vingt ans que j'ai des problèmes avec ma nuque. Depuis que je viens ici, c'est magnifique: je peux à nouveau m'occuper de mes petites-filles. C'est un service indispensable.»

Mais un service qui, si l'on en croit celles et ceux qui le dispensent, est en danger. En cause, comme le mettait en avant 24 heures il y a quelques jours: la décision, datée du 16 août dernier du Conseil fédéral, de mettre en consultation «la modification de l'ordonnance sur la fixation et l'adaptation de structures tarifaires» dans le cadre des consultations en physiothérapie.

La première variante en consultation prévoit, selon les termes du gouvernement, «d'ajouter la mention d'une durée minimale aux forfaits existants de 30 ou 45 minutes et d'introduire «un nouveau forfait pour une consultation courte» de 20 minutes. La seconde veut, elle, remplacer «les forfaits actuels par un forfait de base» de 20 minutes, accompagné d'une tarification pour chaque tranche de

vingt minutes supplémentaires.

«Pas le temps de créer un lien»

«Les deux variantes se fondent sur cette séance de base de 20 minutes, déplore Corentin Fazan. Mais moi, en vingt minutes, je n'arrive pas à bosser correctement.» Et ses consoeurs et confrères non plus, visiblement. «Avec un travail administra-

“

Si on passe à des séances de vingt minutes, à un travail à la chaîne, certains ne tiendront pas”

Corentin Fazan
Fondateur et responsable de l'Espace Santé Aigle

tif qui est déjà conséquent, vingt minutes c'est très court dans la majorité des cas, note Raphaël Temporin, physio à l'Espace interdisciplinaire de thérapies (EITR) de Vevey. Je n'ai pas le temps de créer un lien thérapeutique, c'est-à-dire d'expliquer au patient sa problématique et les solutions que je lui apporte pour qu'il y adhère



Installé à Aigle, Martin Durrmann a également exercé à Francfort, où il a fait l'expérience des séances de 20 minutes.

| P. Genet

en pleine connaissance. Dans le cadre du suivi, cela signifie ne plus avoir le temps pour le feedback et l'évolution du patient.»

À ses côtés, Emma Michel, étudiante de troisième année en Bachelor de physiothérapie à la Haute école de santé du canton de Vaud (HESAV) et stagiaire de Raphaël Temporin, abonde.

«Du peu d'expérience que j'ai eu, que cela soit en cabinet, dans un centre de réhabilitation ou à l'hôpital, je constate qu'en vingt minutes, on n'a pas le temps de poser des questions pour faire un bilan avant la séance puis d'effectuer les exercices. Si le temps est réduit, la prise en charge des patients est pénalisée et la qualité du soin est mise en péril. En physiothérapie, l'aspect relationnel est important. Quel est le but de notre métier si l'on ne peut plus le faire correctement?» «Ce moment de discussion est important pour établir un bon contact et entretenir ma motivation», confirme Angelica Avila Coquoz, venue suivre sa dernière séance ce vendredi 27 octobre. Elle a commencé la physiothérapie en juillet, à raison d'une fois par semaine, sur recommandation de son médecin traitant pour soulager ses douleurs à la jambe gauche. «En vingt minutes, je n'ai pas le temps de faire les exercices, encore moins d'échanger avec le physiothérapeute», estime-t-elle.

L'expérience de l'étranger

Martin Durrmann va dans le même sens. «La physiothérapie, ce n'est pas que de la technique. Aujourd'hui déjà, j'ai des patients qui me disent que trente minutes, ce n'est pas bien

long...», témoigne le physio installé à Aigle. Et les séances de vingt minutes, il les a testées, une année durant, du côté de Francfort. «On voit beaucoup trop de patients en une seule journée pour se mettre en contact humainement. Le traitement d'un être humain, c'est complexe. On a besoin de temps.»

L'expérience à l'étranger, Raphaël Temporin l'a faite lui aussi. Français, diplômé en Espagne, il a une carte professionnelle européenne et a fait valider ses acquis pour exercer dans le canton de Vaud. «C'est la première fois que je travaille dans un pays où j'ai la possibilité de prendre un patient par demi-heure et m'en sortir financièrement. C'est un luxe. En France ou en Espagne où j'ai aussi exercé, on a difficilement ce laps de temps, car la population cotise moins pour l'assurance-maladie. En France, les physiothérapeutes suivent trois patients en même temps par demi-heure pour réussir à subvenir à leurs besoins.»

«Passer d'une quinzaine de patients par jour à 25 représente une différence énorme, c'est une débauche d'énergie supplémentaire, souligne Corentin Fazan. Aujourd'hui, j'arrive à mieux tenir le coup sur la journée. Mais si on passe à des séances de vingt

Encadrée par Emma Michel, stagiaire à la Haute école de santé du canton de Vaud, Angelica Avila Coquoz se concentre sur son exercice sous le regard du physiothérapeute veveysan Raphaël Temporin.

| J. Collet

minutes, à un travail à la chaîne, certains ne tiendront pas.»

Le problème, estime le fondateur et responsable de l'Espace Santé Aigle, est bien économique. Le praticien relève l'argument du Conseil fédéral, qui relève que «tandis que les coûts bruts par assuré pour l'ensemble des prestations de l'assurance obligatoire des soins ont augmenté en moyenne de 2,8 % par année entre 2011 et 2021, la physiothérapie ambulatoire a connu une hausse de 6,9 % par an». «Le Conseil fédéral a lu des lignes de coûts et a vu que les coûts liés à la physiothérapie avaient augmenté plus qu'ailleurs. Il veut donc économiser dans ce domaine. Mais la vraie question est de savoir pourquoi ça a plus augmenté qu'ailleurs.»

Mauvais calcul ?

Et le physio aiglon de noter qu'avec la diminution des temps d'hospitalisation ces dernières années, c'est tout une masse de travail autrefois réalisé en milieu hospitalier qui incombe désormais aux physiothérapeutes. Ce à quoi Martin Durrmann ajoute l'argument d'une population vieillissante, «ce qui implique de plus en plus de maux et de plus en plus de malades. Mais ce n'est pas parce qu'on traite de plus en plus de personnes qu'on doit prendre moins de temps pour les traiter».

Tous les spécialistes s'y accordent: le projet du Conseil fédéral aurait l'effet inverse de celui recherché. «La physiothérapie permet, de manière indirecte, de réaliser des économies. Un bon traitement participe à réduire le temps des arrêts maladie et permet d'éviter des chirurgies qui sont invasives», conclut Raphaël Temporin.

À l'appel de l'assemblée générale des physiothérapeutes de Suisse romande, une manifestation a lieu jeudi 2 novembre à 17h à la place de la Riponne à Lausanne contre le projet d'adaptation de la structure tarifaire de la physiothérapie ambulatoire du Conseil fédéral.



Corentin Fazan est le fondateur et responsable de l'Espace Santé Aigle, qu'il a ouvert en 2015.

| P. Genet

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique
du 04 novembre 2023 au 03 décembre 2023

N° CAMAC: **225889** Coordonnées: **2'572'240/1'126'000**
Dossier communal: **2623** N° ECA: **856**
Parcelle(s): **1147** Adresse: **Chemin des Luex 8**
Lieu-dit: **Les Frasses**
Propriétaire(s): **Haab Jean-Marc, Chemin des Luex 8, 1882 Gryon**
Auteur des plans: **M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL, HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle**

Description du projet: **Construction d'un couvert à voitures avec cuisine-bar extérieure, d'un escalier d'accès extérieur et modification d'un avant-toit (marquise) pour le garage.**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte: **du 01.11.2023 au 30.11.2023**

Compétence	(M) Municipale	Ref. communale	2023-190
N° camac	226977	Parcelle(s)	2042
Coordonnées	2.555.510 / 1.146.360		N° ECA 1427a

Description des travaux: **Création de murs de soutènement, pose de panneaux solaires au sol, construction d'un couvert à voitures et agrandissement du couvert à l'entrée de la villa**
Route du Montéliza 37 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz
Situation: **Jensen Morten et Laurie**
Propriétaire(s): **MCR & Associés Ingénieurs civils Sàrl, rue des Moulins 48, 1800 Vevey**
Auteur(s) des plans: **Art. 36 LRou en vertu de l'art. 37 LRou**
Demande de dérogation: **Nécessite l'abattage d'arbre ou de haie. Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC: 198970**

Particularités: **Nécessite l'abattage d'arbre ou de haie. Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC: 198970**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **30 novembre 2023**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du
01.11.2023 au 30.11.2023 le projet suivant :

Dossier N°	180/23	N° CAMAC:	227542
Compétence:	ME		
Genre de construction:	Chalet et garage		
Pour le compte de:	STOOF Nicola		
Promis vendu de:	ADLER Sonya		
sur la (les) parcelle(s):	2318		
Coordonnées:	2.569.905/1.128.265		
Adresse:	Crêt des Nex 32 à CHESIERES		
Dérogation:	Art. 66 RPPA ECVA (niveau du rez - 0.62 m)		
Présenté par:	CORVAGLIA Paride, architecte FB ART 3D SARL, route de Foulon 14 - 3977 GRANGES		
Abattage:	Non		

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
Demande de permis de construire (P)
Enquête publique ouverte: **du 01.11.2023 au 30.11.2023**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	2024
N° camac	217950	Parcelle(s)	2024
N° ECA	1419		

Coordonnées (E / N): **2.567.500 / 1.124.185**
Nature des travaux: **Rénovation totale. Rénovation d'une maison familiale et réalisation d'un atelier de fabrication de fromages à Bex. Les 2 places de stationnement sont existantes et maintenues en l'état.**
Situation: **Chemin de Pré-Meuran 1**
Propriétaires: **SEINGRE TATIANA ET BENOÎT**
Auteur des plans: **SEINGRE CÉLINE, CELINE SEINGRE ATELIER D'ARCHITECTURE**

Demande de dérogation: **Art. 211 Réduction de distance à la limite, dérogation art. 148 distance aux limites, meilleure intégration, proximité du local technique, minimisation du mitage territorial / Directives AEAI, dérogation art. 149 distance entre bâtiments, distance 5 m**

Particularités: **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 3**
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)
Enquête publique ouverte: **du 01.11.2023 au 30.11.2023**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	2022-22,2
N° camac	226850	Parcelle(s)	1588
Coordonnées	2.557.695 / 1.147.260		

Description des travaux: **Construction d'un garage souterrain**
Situation: **Chemin de la Cheneau 5 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
Propriétaire(s): **Riviera Residence Sàrl**
Auteur(s) des plans: **Pauchard & Schouwey SA, rue de Lausanne 36, 3280 Meyriez**

Particularités: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° CAMAC: 211546**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **30 novembre 2023**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

COMMUNES D'AIGLE ET D'YVORNE




AVIS
Les Municipalités informent que

le circuit d'eau sera interrompu dans le vignoble, les jardins, etc. à partir du
mercredi 1^{er} novembre 2023

Par voie de conséquence, les propriétaires sont priés de contrôler leurs installations afin d'éviter des dégâts causés par le gel.

Les Municipalités

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte: **du 01.11.2023 au 30.11.2023**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	149
N° camac	227747	Parcelle(s)	149
N° ECA	466		

Coordonnées (E / N): **2.567.110 / 1.122.340**
Nature des travaux: **Changement ou nouvelle destination des locaux. Rénovation et transformation d'un immeuble à affectation mixte en locaux scolaires.**
Situation: **Avenue de la Gare 2**
Note de Recensement Architectural: **2**
Propriétaire: **COMMUNE DE BEX**
Auteur(s) des plans: **REGAZZONI ELENA, COMMUNE DE BEX**
Demande de dérogation: **Affectation différente de la zone**

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte: **du 01.11.2023 au 30.11.2023**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	2022-381
N° camac	217356	Parcelle(s)	2687
Coordonnées	2558454 / 1150114		

Description des travaux: **Transformation d'une installation de communication mobile pour Swisscom Broadcast AG, Swisscom et Salt, remplacement du mât existant pour antennes 3G, 4G, 5G**
Situation: **Route de Châtel-St-Denis 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
Propriétaire(s): **Swisscom Broadcast AG**
Auteur(s) des plans: **Hitz et Partner SA, voie du Chariot 3, 1003 Lausanne**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **30 novembre 2023**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du
01.11.2023 au 30.11.2023 le projet suivant :

Dossier N°	29/23	N° CAMAC:	226889
Compétence:	ME		
Genre de construction:	Agrandissement et transformation du chalet CYMVEST VD SA		
Pour le compte de:	2752		
sur la (les) parcelle(s):	Coordonnées: 2.569.115/1.127.675		
Adresse:	Chemin de la Palaz 20 à CHESIERES		
Dérogation:	Art. 66 RPPA ECVA (niveau du rez) - 2,50 m		
Présenté par:	PETOUO Loris, architecte FIMA, rue du Centre Sportif 20 - 1936 VERBIER		
Abattage:	Non		

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte: **du 01.11.2023 au 30.11.2023**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	2023-038
N° camac:	228064	Parcelle(s)	5473
N° ECA	6037		

Coordonnées: **2.557.095 / 1.145.540**
Description des travaux: **Transformation des combles du bâtiment ECA 6037, isolation du toit, création d'une lucarne, d'un velux et d'un escalier d'accès aux combles**
Situation: **Chemin des Novalles 18A - 1807 Blonay**
Propriétaire(s): **Copropriété fts 5473-1 et 5473-2 pour le compte de Pieterse Christiaan et Lauren (ft 5473-1)**
Auteur(s) des plans: **Moreira Telmo, architecte HES, Chemin des Vignerons 37, 1807 Blonay**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **30 novembre 2023**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

COMMUNE DE MONTREUX **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte: **du 01.11.2023 au 30.11.2023**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	14519
N° camac	222987	Parcelle(s)	5202
Coordonnées (E / N)	2.559.460/1.142.140		

Nature des travaux: **Construction nouvelle. Aménagement d'une cuisine sur terrasse extérieure.**
Situation: **Rue du Théâtre 9 - 1820 Montreux**
Propriétaire: **CASINO DE MONTREUX SA**
Auteur des plans: **LOMBARDO CHRISTOPHE, LINEA LOMBARDO SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du
01.11.2023 au 30.11.2023, le projet suivant :

N°CAMAC:	227250	Parcelle(s):	1167
Lieu dit:	Route industrielle 46/48		
Propriété de:	Société Tamoil SA		
Auteur des plans:	Ponzio Engineering SA, Ch. du Signal 7, 1410 Thierrens		
Nature des travaux:	Enquête publique: Adjonction d'un champ solaire photovoltaïque au sol		
Dérogation:	art. 36 de la loi sur les routes (distance au DP)		

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **30.11.2023**.

La Municipalité

Chez nous, les hommes devraient naître plus heureux et joyeux qu'ailleurs, mais je crois que le bonheur vient aux hommes qui naissent là où l'on trouve de bons vins...

Léonard de Vinci

Son épouse: **Martha Wunderli, à Montreux;**
Ses enfants: **Ariane Wunderli, à Châtel-Saint-Denis; Marc Wunderli, à Corbeyrier; Laurent et Kremena Wunderli et leurs enfants Adrien et Éléonore, à Chardonne;**
ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la grande tristesse de faire part du décès de

Jacques WUNDERLI

survenu le lundi 23 octobre 2023, dans sa 82^e année.

La cérémonie a eu lieu dans l'intimité de la famille selon sa volonté. La famille remercie les personnes qui l'ont accompagné pour leur gentillesse et leur dévouement ainsi que la disponibilité du corps médical.

Domicile de la famille:
Martha Wunderli, Chemin de Rossillon 55, 1820 Montreux.

Ce voyage à travers le temps et l'espace avec cette petite plante éternelle, notre vigne.

M. de Lencquesaing



021 960 30 20
www.cassar.ch

Ça va suer à Vevey



Derrière les grandes baies vitrées du sauna, le lac invite à la contemplation et à la baignade pour les plus téméraires. | sow

la Ville. «On avait aussi envisagé le Jardin Doret, mais c'est plus central, explique Manuel Goumaz. Ce port, c'est un cocon, un lieu caché. La preuve: mon père qui vit depuis toujours sur la Riviera ne le connaissait pas.»

Chaleur humaine

Outre les bienfaits physiques du sauna, l'équipe met en avant ses vertus socialisantes. «Beaucoup de gens me disent qu'ils se sentent un peu isolés l'hiver. On leur propose donc un lieu où ils peuvent sortir et faire des rencontres. On voit d'ailleurs souvent des conversations qui naissent entre des personnes qui ne se connaissent pas du tout», se réjouit Carole Murry.

Sauf mauvaise surprise pour Steam on the Water, l'ouverture du site est prévue pour début décembre, un mois après la mise en route du site boéland. La coopérative loue la parcelle à la Commune, qui fournit un soutien notamment pour les raccordements à l'eau courante et à l'électricité.

Pourtant, l'an dernier, la Ville avait appelé à renoncer aux saunas pour économiser le courant. Une incohérence? «Certes, cela consomme un peu d'énergie, mais vraiment pas tant que cela puisque le sauna est chauffé au bois», réagit Vincent Imhof, municipal chargé de l'économie. Et d'ajouter: «Pour moi, un sauna public fait beaucoup plus de sens que plusieurs saunas privés, aussi parce qu'il favorise le lien social. Et cela fait une activité de plus à proposer à la population durant l'hiver.» Une activité publique mais payante: 20 francs pour deux heures, 16 en cas de réduction.

Loisirs

Avis aux adeptes de chocs thermiques: après la Maladaire, l'équipe de Steam on the Water espère poser son sauna au port Eiffel.

Hélène Jost
hjost@riviera-chablais.ch

L'avis était aussi discret que surprenant: mi-octobre, la Ville de Vevey a mis à l'enquête publique l'installation d'un sauna. L'emplacement choisi est tout aussi confidentiel: il s'agit de la parcelle jouxtant le port Eiffel, à l'ombre de l'imposant siège de Nestlé.

L'initiative n'a pourtant rien de secret et elle n'émane pas de l'administration veveysanne. Elle est portée par la coopérative

Steam on the Water, qui anime depuis 2019 les hivers du camping de la Maladaire avec sa roulotte transformée en sauna. Une yourte offre aussi un espace relaxation et massages.

Un «cocon» confidentiel

C'est ce concept, en plus modeste, qui doit être exporté à Vevey. L'objectif: apporter détente et bien-être dans la Ville d'Images, mais aussi faire face au succès rencontré à La Tour-de-Peilz, où le comité travaille d'arrache-pied pour l'ouverture de la saison. «Ici, c'est archi plein, résume Line Bachmann. On n'a pas envie d'agrandir, on préfère garder une petite structure harmonieuse et l'esprit du lieu qu'on a créé.»

Pour les responsables, le calme est un paramètre crucial, couplé à un accès facile au lac pour alterner bain froid et chaleur intense. C'est pour cela que le port Eiffel les a séduits, parmi les différents lieux évoqués avec

Après les pucks, elle traque les flammes

Volontaire

Ancienne hockeyeuse de haut niveau, la Veveysanne Pauline Chappuis œuvre depuis une année comme sapeur-pompier. La trentenaire nous parle de ce nouvel engagement.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch



Pauline Chappuis s'est dite surprise par la diversité des missions. «On croit souvent que les pompiers ne font qu'éteindre des incendies, c'est un cliché.» | DR

Au canapé et aux pantoufles, elle préfère nettement le casque et la tenue d'intervention: à 34 ans, la Veveysanne Pauline Chappuis est engagée au sein du SDIS Riviera. Cette professeure de cirque, titulaire d'un diplôme en travail social, passera son examen de sapeur-pompier volontaire en

décembre prochain, soit un an après avoir poussé la porte de la caserne.

À quel moment avez-vous décidé de vous engager ?

- Ça faisait plusieurs années que j'avais cette envie en voyant les affiches de recrutement. Une grande partie de mon emploi du temps s'est libérée l'an dernier, quand j'ai arrêté le hockey sur glace après quinze ans passés à un niveau semi-professionnel au sein du LHC féminin. En novembre 2022, je suis allée à la séance d'information du SDIS Riviera, et je me suis engagée.

Pourquoi les pompiers en particulier ?

- Je pense que c'est surtout le côté «sport d'équipe» qui m'a attirée. Il y a du défi, quelque chose qui se passe. Et cette adrénaline, c'est ce que je recherche. J'avais aussi envie de m'engager pour une bonne cause.

Votre première intervention, c'était comment ?

- Elle a eu lieu il y a trois semaines. C'était un feu de poubelle sur l'avenue du Général-Guisan à Vevey. On peut dire que j'ai commencé tranquille, même si l'adrénaline était quand même là. Concrètement, je suis allée mettre en place la signalisation. Ce qui n'est pas rien puisque la mission première du sapeur-pompier est de sécuriser les lieux.

Pas trop difficile de concilier cet engagement avec votre travail ?

- C'est vrai que c'est un gros défi. En journée, je travaille à Saint-Sulpice. C'est trop loin pour pouvoir répondre aux alarmes. Mais étant employée à 80%, j'ai congé le vendredi et j'essaie d'aménager ma journée en fonction des potentielles interventions.

La journée intercantonale de recrutement des sapeurs-pompiers volontaires a lieu ce jeudi 2 novembre.

Toutes les informations sur: **118-info.ch**



* Scannez pour ouvrir le lien



«C'était un vendredi 13, mais ça ne m'a pas tellement porté chance», plaisante Muzammil Muneer. Cette agression, la première de sa carrière, ne lui a pas enlevé le goût de son métier. | C. Dervy - 24 heures

« J'ai d'abord cru à une farce »

Vevey

Il y a trois semaines, un kiosquier de la place du Marché a été attaqué par une adolescente armée d'un couteau à viande. Il revient sur cet épisode glaçant qui aurait pu lui coûter la vie.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est une porte qui ne reste jamais fermée longtemps. À l'angle de la place du Marché de Vevey, le kiosque de Muzammil Muneer se remarque de loin, avec ses cascades de cartes postales et ses journaux soigneusement disposés à l'entrée.

Chaque jour, la foule des habitués défile dans le local minuscule. On y tente sa chance aux jeux. On achète ses cigarettes. «Deux paquets s'il te plaît», lance un client en arrivant. Pas besoin de préciser la marque: derrière le guichet depuis 2016, Muzammil connaît son monde et les petites habitudes qui le font tourner.

Mais ce matin du 13 octobre, l'adolescente qui entre n'est pas une habituée. Capuche noire relevée, masque sanitaire devant la bouche, sac à main sur l'épaule, elle salue timidement le commerçant. «Je ne voyais que ses yeux. J'ai pensé qu'elle voulait acheter

des cigarettes sans en avoir l'âge», se remémore-t-il. La porte se ferme derrière elle. Il est environ 9h15. Le cauchemar débute.

Une attaque en silence

Sans un seul mot, la jeune femme se rue sur lui, une lame à la main. «C'était un couteau à viande. Elle avait dû le dissimuler dans son sac.» Dans un réflexe de défense, le gérant se fait taillader la paume. «Tout s'est passé si vite. J'ai d'abord cru à une farce. Dans son regard, il y avait comme un air de plaisanterie.»

«Elle m'a ordonné d'ouvrir le tiroir-caisse.» Pour gagner du temps, le kiosquier de 38 ans, père de deux enfants, prétexte qu'il ne peut le faire sans enregistrer d'achat. «Je vais te planter», lui lâche-t-elle, avant de se jeter à nouveau sur lui. Une violente lutte s'engage. C'est - il l'assure - son thorax que l'adolescente visait de sa lame. Captée par les caméras de surveillance, la scène est glaçante.

Grâce à un pot de confiture

Acculé contre la paroi, le commerçant se défend avec les pieds. Il appelle au secours, mais la porte est fermée. «Mon spray au poivre était hors d'atteinte.» C'est alors qu'il parvient à saisir un pot de confiture vide - une relique de son déjeuner - pour en menacer son adversaire.

Profitant d'un temps d'hésitation, le kiosquier réussit à attraper la main qui tient le couteau. Il tire la jeune femme hors du commerce et l'immobilise au sol.

Alors que des badauds appellent la police, un employé communal lui prête main forte pour maîtriser l'agresseuse. À l'arrivée des forces de l'ordre, celle-ci est menottée avant d'être emmenée. Muzammil Muneer est conduit dans une clinique pour soigner sa main. Il s'en tirera avec trois points de suture.

Pas conscient sur le moment

Trois semaines après l'agression, le Lausannois d'origine pakistanaise sait qu'il revient de loin. «Sur le moment, avec l'adrénaline, je n'ai pas eu peur, affirme-t-il. Mais c'est en voyant la vidéo-surveillance que j'ai réalisé que ça aurait pu très mal tourner.»

Bien entouré par sa famille et ses voisins commerçants, Muzammil Muneer a également consulté un psychologue «pour ne pas garder ça à l'intérieur». Il reconnaît être devenu plus méfiant. En témoigne le spray lacrymogène désormais toujours à portée de main.

Selon la police, l'agresseuse est une Ethiopienne de 15 ans résidant dans le canton. Elle pourrait être impliquée dans le braquage d'un kiosque à Morges, survenu le jour précédent. Contacté, le Tribunal des Mineurs n'a pas donné d'autres détails.

S'il a porté plainte à son encounter, Muzammil dit ne pas vraiment lui en vouloir: «Elle est très jeune, et elle était peut-être sous influence de la drogue. Je ne veux pas qu'elle passe sa vie en prison. Elle a certainement besoin d'un suivi psychologique.»

Pub

L'ALLIANCE VAUDOISE

LE 12 NOVEMBRE, VOTONS POUR UN CANTON FORT AU CONSEIL DES ÉTATS

PASCAL BROULIS

PLR Les Libéraux-Radicux | UDC | Le Centre

SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE

Visitez le lieu de rencontre pour le choix professionnel et la formation !
www.metiersformation.ch | Entrée libre

Du 21 au 26 novembre 2023 | Beaulieu Lausanne
Du mardi au vendredi de 8h00 à 17h00 | Samedi et dimanche de 9h00 à 17h00

Soutenu par: canton de vaud, FONPRO, Schweizerische Eidgenossenschaft, Confédération suisse, Confederazione Svizzera, Confederaziun svizra, Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, DERS, Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI

Partenaires médias: LA RÉGION, LA CÔTE, Riviera Chablais, lfm LA RADIO

Organisateurs: giip, M.CH

Suivez-nous: f, i, QR code

#EF2023

Elections fédérales Conseil des Etats
Canton de Vaud 2^e tour

DERNIERS DELAIS POUR VOTER

Par correspondance :

COURRIER B mardi 7 novembre
COURRIER A jeudi 9 novembre

Directement à votre bureau de vote :

AVANT 11H dimanche 12 novembre

LE 12 NOVEMBRE, VOTRE VOIX COMPTE !

Si vous n'avez pas reçu votre matériel de vote, adressez-vous au greffe de votre commune.

Plus d'informations sur vd.ch/ef2023

AILLEURS
Pompes Funèbres
021 921 22 52

Un accompagnement chaleureux et humain

L'agence intervient dans tout le canton de Vaud, mais également en Valais et sur Fribourg.

- Prise en charge complète en cas de décès
- Réalisations de cérémonies religieuses ou laïques
- Démarches administratives relatives à l'annonce du décès
- Pour chaque deuil traité, l'agence verse un don pour une association au choix de la famille

Eliott Huguenin, conseiller funéraire :
« J'attache personnellement une grande importance d'être à vos côtés, du premier entretien jusqu'au dernier hommage dans un lien de confiance réciproque et une attitude bienveillante. »

Ailleurs Pompes Funèbres à Vevey
Avenue de la Gare 19, 1800 Vevey // www.ailleurspompesfunebres.ch
info@ailleurspf.ch // 021 921 22 52 (24h/24, 7j/7)

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h,
0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique:
24/24h, 145

Police:
24/24h, 117

Urgences internationales:
24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256



Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

Un adorable nauséabond



Court sur pattes, le putois sait se défendre. Son jet d'aérosol fait fuir ses prédateurs. | Wikimedia

Quand vous entendez mon nom, vous pensez illico à cette niaiserie de Walt Disney, «Bambi». À cette boule de poils noir et blanc, soi-disant mignonne, qui agite sa queue touffue au milieu des fleurs... Et bien pas du tout! Je ne suis pas une moufette, je ne viens pas d'Amérique et je ne traînage pas non plus avec des faons écervelés. Je suis brun, d'abord. Et les bruns ne comptent pas pour des brins. Il s'avère d'ailleurs que j'ai d'autres grenouilles à fouetter. Elles, je les chasse en zone humide, où je me sens à la maison quand il y reste des cavités ou des tas derrière lesquels me camoufler. Les rongeurs que j'attrape, c'est idem. Eux, je les trouve dans des lieux ouverts, mais aussi abrités, qui m'empêchent d'être agrippé. Car contrairement à Madame Moufette, je ne fais pas de cinéma. Je me la joue discret, moi. Enfin... sauf quand je dois me défendre. On a au moins ça en commun. Si on me tourmente, je sors la grosse artillerie: les effluves de mon postérieur empuantissent l'atmosphère. Pschitt! Un jet d'aérosol et d'un coup les plus téméraires des renards, des lynx et des

rapaces dégagent. J'utilise un autre parfum pour les femelles qui me font vibrer. Mon musc, c'est un must. Et puis, bien que court sur pattes, j'entretiens mes courbes d'athlète. Course, natation, plongée, je me façonne dans le but de les rendre folles de mon corps. Je l'admets, j'en profite: je suis polygyne. Selon les années, je fricote avec une à plusieurs femelles. Toutefois, je tiens à préciser que chacun a son propre territoire. Nous sommes aussi solitaires que nocturnes au sein de la famille. Dans le fond, vous m'aimez bien, sans le savoir. D'où croyez-vous que viennent les furets que vous chouchoutez à l'intérieur de vos foyers? Il s'agit de moi domestiqué! Si, si. Vous m'auriez même mis sous votre toit avant le chat! Alors, les humains, on arrête de s'acharner sur les amphibiens, on me laisse des abris à gauche à droite, y compris dans les champs cultivés (je mange vos envahisseurs, ne l'oubliez pas!) et on y va mollo sur les pesticides, s'il vous plaît. Histoire que je sorte de ce satané statut de vulnérable en Suisse... Je suis le putois.



La verrue de Pré d'Emoz en faillite

Le bâtiment de Pré d'Emoz compte quatre entrées. Depuis plus d'un an, aucun ascenseur ne fonctionne dans l'immeuble. | P. Genet

Aigle

Le bâtiment, qui compte quelque 120 appartements, est désormais aux mains de l'Office des poursuites. Prochaine urgence: la réparation des ascenseurs.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«Ma femme est en chaise roulante à la suite d'un AVC, nous vivons au huitième étage et cela fait une année que nous n'avons pas d'ascenseur. Cela fait donc une année que ma femme n'a pas pu sortir, nous devons faire venir les infirmières, le coiffeur. Mais je ne peux pas aller chez le dentiste

avec elle, et il ne se déplace pas...» Depuis des mois, c'est une véritable épreuve que subit cet habitant de la très vétuste barre d'immeuble de Pré d'Emoz 9 à 15, à Aigle. Et son cas, malheureusement, n'est pas isolé. Le bâtiment, qui compte 120 appartements sur huit étages et quatre entrées, est dans un état plus qu'inquiétant depuis plusieurs années, causant tourments aux locataires et cheveux blancs à la Ville.

Les habitants passeront l'hiver au chaud

Mais le dossier, qui a longtemps semblé au point mort, a connu ces dernières semaines des rebondissements qui laissent entrevoir une amélioration. «Ça avance, c'est encore en procédure juridique et administrative, mais ça avance», confirme Fabrice Cottier, municipal aiglon chargé des bâtiments et des constructions. Dans les faits, le propriétaire n'arrivant plus à payer les charges relatives à

l'entretien du bâtiment, ce dernier est parti en faillite et c'est dorénavant auprès de l'Office des poursuites que les locataires doivent payer leurs loyers.

«La Commune d'Aigle avait déposé une plainte pénale contre le propriétaire qui ne remettait pas le bâtiment en état et un ultimatum avait été fixé, explique Fabrice Cottier. Nous nous étions substitués au propriétaire pour remplir les citernes, et c'est désormais l'Office des poursuites qui intervient pour les besoins urgents. Le but premier étant que les locataires puissent avoir du gaz, de l'électricité et du chauffage pour l'hiver.» Un point central à l'approche de la saison froide.

«Le chauffage, l'électricité, ça va, témoigne cette autre habitante, qui vit au Pré d'Emoz depuis plus de 20 ans. Mais je suis au 3e étage et je suis vieille, pour moi, c'est compliqué. Cela fait quatorze mois que je dois faire sans ascenseur. J'espère que ça pourra être réparé

rapidement...» Impossible pour l'heure de savoir quand la réparation des ascenseurs pourra être effective. «Tout ce qui concerne la remise en conformité du bâtiment est pris en charge par l'Office des poursuites et les ascenseurs sont compris là-dedans, mais je ne suis pas en mesure d'en dire davantage concernant le planning des travaux», répond Fabrice Cottier. «Si ça se trouve, en deux heures, c'est réparé», se réjouit cet autre locataire, qui vit lui au sixième étage. «Moi, ça va, cela me permet de faire mon jogging. Mais les quatre entrées sont concernées, il n'y a plus un ascenseur de fonctionnel et je pense aux personnes qui sont handicapées. La seule chose qui est embêtante, c'est pour les colis. Nous n'avons pas de lieu pour la dépose des paquets et le facteur ne monte pas, il nous faut systématiquement passer à la Poste. Mais ce n'est pas un grand souci par rapport à ce que vivent d'autres locataires.»

En bref

MONTHEY

Parenthèse enchantée

Les élèves du cours de peinture de l'Ecole suisse de vitrail et création de Monthey (rue de Venise 13) présentent de jeudi soir à dimanche leurs travaux lors de l'exposition «Parenthèse enchantée». «Entre plumes et drapés, dentelles et feuillages, fleurs et fruits, c'est une ode à la beauté chuchotée par quelques grands maîtres de la peinture», lit-on dans l'invitation. Vernissage demain (17h). Horaires dès vendredi: 10h-12h, 13h30-17h30. **KDM**

AIGLE

Label sur deux-roues

Le label UCI Bike City a été remis officiellement à la Municipalité d'Aigle mercredi dernier lors de la 5^e édition du forum UCI Bike City & Mobilité, qui s'est tenu à Bruges (Belgique) en présence des acteurs de la mobilité cycliste, des membres du réseau des villes labellisées et des fédérations nationales. Pour rappel, le chef-lieu du district abrite l'Union cycliste internationale au Centre Mondial du Cyclisme. **CBO**



Pub

THE FIAT RANGE IS NOW

100% ELECTRIFIED

UNIQUEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE OFFICIEL FIAT

FIAT

www.fiat.ch

Alizé SA
GARAGE · CARROSSERIE

Martigny
Garage Mistral Martigny SA
027 721 70 00
www.garage-mistral.ch

St-Légier
Y&E Chevalley Automobiles SA
021 943 10 17
www.chevalley-autos.ch

Vevey
Garage Di Fulvio SA
021 921 53 00

Collombey
Garage Alizé SA
024 473 74 64
www.garage-alize.ch

En bref

MONTREUX

245^e Foire des Planches

3'000 personnes ont dansé, mangé et bu jusqu'au bout de la nuit à la Foire des Planches. C'est en 1778 que leurs seigneuries de Berne ont accordé aux bourgeois des Planches la concession d'une foire annuelle de bétail devant se tenir le dernier vendredi d'octobre. Depuis, l'événement se déroule sur 3 jours. Cette année, c'était le week-end dernier, du 27 au 29 octobre. **XCR**



Le Jardin Roussy à l'aube d'une vaste réflexion



Durant la belle saison, le Jardin Roussy attire les foules. Un succès qui nécessite certaines adaptations. | R. Brousoz

La Tour-de-Peilz

Face aux défis climatiques et à des usagers de plus en plus nombreux, la Municipalité boélande veut radiographier l'emblématique parc et le rendre mieux adapté.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Son abattage pour cause de maladie en mars dernier avait pincé de nombreux cœurs: la mort du grand séquoia, emblème centenaire du Jardin Roussy à La Tour-de-Peilz, a aussi agi comme un électrochoc sur la Municipalité. «Cela faisait un certain temps que nous voulions lancer

une réflexion globale sur ce parc, et le cas du séquoia a accéléré la démarche», explique Elise Kaiser, municipale chargée de l'urbanisme.

Avec les changements climatiques et une fréquentation en hausse durant la belle saison, cette bande verdoyante de 300 mètres, qui s'étend le long du quai reliant La Tour-de-Peilz à Vevey, est soumise à une pression considérable. Tout comme les nombreux arbres qui la peuplent. «Créé au début du 20^e siècle, le jardin a évolué au fil du temps sans qu'il n'y ait de vision d'ensemble, souligne l'édile. Il est nécessaire de l'adapter aux usages actuels et futurs.»

L'Exécutif demande ainsi au Conseil communal un crédit d'étude de 185'000 francs, qui devrait être voté en décembre. Le projet prévoit la mise sur pied d'une équipe composée d'architectes-paysagistes, de biologistes,

d'une historienne et d'un spécialiste des arbres. Leurs missions? Radiographier le site et esquisser des pistes de réaménagement.

Possibles extensions

La Municipalité souhaite intégrer la place du Four à cette réflexion, située à l'extrémité orientale du parc, côté château. «Il s'agirait de valoriser cette place, par exemple en la végétalisant davantage et en y aménageant des zones de détente, explique l'élue écologiste. Cela permettrait de réduire la pression sur le Jardin Roussy.» L'autre extrémité du quai, au niveau du rond-point d'Entre-deux-Villes, pourrait également bientôt être aménagée.

Après le diagnostic et l'élaboration d'avant-projets, la population pourra donner son avis à travers un atelier participatif. Si le dossier suit son cours, un crédit de construction pourrait être présenté au printemps 2025.



C'est à un taux d'humidité de plus de 80% que fleurissent les chapeaux colorés. | M.-L. Dumauthioz - 24 heures

Sous les pavés, la passion des champignons

Chut, ça pousse!

Les frères Winter, deux jeunes entrepreneurs chablaisiens, se sont installés en début d'année dans une cave veveysanne pour y cultiver pleurotes et pom-pom blancs.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

On savait le sous-sol de Vevey truffé de caves à vin et de carnotzets plus ou moins secrets. Qui pourrait imaginer que l'un de ces sanctuaires souterrains abrite aujourd'hui une ferme à champignons? «On a écrit à toutes les Communes du Chablais et de la Riviera, et voilà ce que la Ville de Vevey nous a proposé!», racontent Christopher et Alexander Winter, au pied des hautes caves qui jadis renfermaient le vin en devenir.

C'est en février dernier que ces deux frères de 26 et 24 ans, installés à Villars-sur-Ollon, ont investi une partie des caves communales de la Ville d'images pour y lancer leur entreprise, baptisée «Mission Mycelium». Après un financement participatif qui leur a permis de réunir quelque 25'000 francs nécessaires à l'achat de matériel, les jeunes myciculteurs sont parvenus, en quelques mois, à de sérieux résultats.

«Actuellement, nous produisons environ une vingtaine de kilos par semaine», articule Christopher, horticulteur de métier. Pas de champignons de Paris sur les étagères de cultures, mais des espèces exotiques, qui poussent de manière plus «groupée» et demandent ainsi moins d'efforts pour la récolte. Ici-bas, ce sont ainsi principalement les pleurotes qui font jaillir leurs chapeaux bleus, roses ou jaunes. «Ils ont un goût intéressant et méconnu.»

Des clients étoilés

Parmi leurs clients, des particuliers, mais aussi deux restaurants réputés que sont La Maison Le Maguet aux Evouettes, récemment distinguée par le Michelin pour sa

cuisine écoresponsable, et l'Hôtel de Ville d'Ollon, titulaire d'une étoile chez le prestigieux guide. «Nous avons d'autres établissements en liste d'attente, se réjouit l'ainé Alexander, qui s'est formé comme dessinateur industriel. Mais pour l'heure, nous ne produisons pas assez pour répondre à la demande.» Leur objectif? Une production hebdomadaire de 100 kilos, qui leur permettrait d'en vivre. «Suivant les espèces et le marché, le prix de vente est de 26 à 32 francs le kilo.»

Des pleurotes, d'accord. Mais pourquoi pas des morilles, ou même des truffes? «On nous pose souvent la question, sourit Christopher. La raison, c'est que ce sont des champignons compliqués à cultiver car ils poussent en symbiose avec certains arbres.»

Autre curiosité mycologique qu'ils sont parvenus à domestiquer dans leur repaire veveysan: le pom-pom blanc, appelé aussi «hydne hérission». «Il est particulièrement savoureux pané et cuit à la poêle», recommande Alexander, qui souligne également ses vertus médicinales. Outre le fait de

Concernant le substrat, les deux Villardous ont opté pour la voie vertueuse des circuits courts, du recyclage et du bio. «Nous collaborons avec un agriculteur de Puidoux, qui nous offre ses déchets de céréales. Nous y ajoutons de l'eau et des copeaux de bois.» Autre matière également utilisée: des résidus de brassage, appelés «drêches». «Ils proviennent de la Brasserie veveysanne du Haut-Lac.»

Après avoir été pasteurisé, ce précieux terreau est mis dans des sacs de plastique, avant d'être inséminé. Une fois entaillé, chaque ballot de 2,5 kilos produit un kilo de champignons. «Et une fois la récolte terminée, le substrat retourne dans le circuit, puisqu'il est composté.»

Cordyceps et reishis en ligne de mire

Si à ce jour, les deux jeunes Chablaisiens cherchent avant tout à stabiliser et à augmenter leur production, leurs esprits pullulent de rêves. «À terme, nous aimerions nous orienter surtout vers les champignons à usage médicinal, comme les reishis ou les cordyceps», expliquent-ils.



La production est enlevée avec soin. | M.-L. Dumauthioz - 24 heures

figurer dans la pharmacopée traditionnelle chinoise, l'Hericium erinaceus aurait en effet une action bénéfique sur le cerveau, selon certaines études.

Après la bière, les pleurotes!

Pour faire pousser des champignons, il faut schématiquement deux ingrédients: du mycélium – la partie végétative du champignon – et un substrat, composé de matière organique. Le premier est fabriqué maison. «Nous le multiplions nous-mêmes dans des bacs de pétrie contenant de l'agar-agar (ndlr: algue dont on extrait une matière gélatifiante).

Partager leurs connaissances et leur passion, c'est aussi l'un des buts annoncés des deux champignonnistes, qui imaginent déjà des ateliers pratiques destinés au public. «D'où le terme mission choisi pour le nom de notre entreprise», concluent-ils en nous ramenant à la surface.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site: missionmycelium.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Pub

Sylvain FREYMOND Conseiller national	Michaël BUFFAT Conseiller national	Jacques NICOLET Conseiller national	Yvan PAHUD Conseiller national
------------------------------------------------	----------------------------------------------	-----------------------------------------------	------------------------------------------

Merci pour votre confiance

Broulis aux Etats le 12 novembre

Devenez membre maintenant de l'UDC sur www.udc-vaud.ch

Pour un avenir sûr et libre!



En bref

MONTHEY

Nuit du cirque

Le 18 novembre, la Compagnie Courant d' Cirque et l'École ArtScénik participent aux nuits du Cirque, prévues un peu partout sur le week-end. À 15h et 19h, Courant d' Cirque présente «Transhumance» dans le Quartier Culturel de Malévoz. À 16h45, l'École ArtScénik accueille un atelier découverte. Enfin, à 18h, les élèves d'ArtScénik proposent une parade. Entrée libre, chapeau à la sortie. courantdcirque.ch
KDM

MONTHEY

De la danse à la Salle de la Gare

Ce week-end, la Salle de la Gare accueille un spectacle de danse de la Compagnie Dadodans, samedi à 17h, dimanche à 11h et 15h. KLeuR+, c'est le nom dudit spectacle, propose une oeuvre colorée où l'artiste laisse des traces de couleurs dans le sillage de ses mouvements. Infos: www.la-gare.ch
KDM

LE BOUVERET

Le chêne du Pré-Galland abattu

Des travaux de taille et d'entretien effectués sur le chêne bicentenaire du Pré-Galland, au Bouveret, ont révélé un arbre dans un «état extrêmement dégradé» et présentant un danger pour les usagers de la Villa Nauplia, la place de jeux et la passerelle située à proximité, a communiqué la Commune de Port-Valais. La plante sera par conséquent abattue «dans les plus brefs délais». **KDM**

Touche-à-tout, Patrick Millasson s'en est allé



Patrick Millasson est décédé jeudi dernier. Il avait lancé le bar ¼notsé à Vevey, à la place de l'ancien White Horse. | P. Maeder - Archives 24h

Nécrologie

Le Montreusien de 64 ans a été très actif dans la restauration, l'hôtellerie et l'animation. La cérémonie d'adieux se déroulera ce jeudi à 14h à Vevey.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«Patrick était très créatif, jovial, amusant, souriant», déclare Marion Brunshwig, son associée et ancienne compagne. Montreusien, âgé de 64 ans, Patrick Millasson est décédé jeudi dernier à Roche, commune où il s'était installé récemment. D'abord très sympathique, il a travaillé dans de nombreux domaines nécessitant un penchant naturel et inné pour les contacts.

«Il m'a donné un coup de main pendant de très nombreuses années à l'organisation des incontournables Marchés folkloriques de Vevey, se souvient Patrick Henry, autrefois directeur de l'Office du tourisme de Vevey. Patrick était très actif, très gentil. C'était un proche. Je l'ai aidé dans certaines de ses entreprises qui n'ont pas été toutes couronnées de succès.»

Touche-à-tout, Patrick Millasson a travaillé dans l'immobilier, été traiteur, a aussi tenu la cabane militaire de Bretaye au Col de Soud, ou encore une pension hôtelière à Leysin. Il a aussi ouvert avec son associée le ¼notsé à Vevey, bar à la place de l'ancien White Horse. Il était proche des milieux politiques de droite. Ce qui ne l'empêchait pas d'être très ami avec l'ancien candidat popiste de Vevey, le dentiste Jean-Jacques Tschumi, mort il y a quelques semaines.

«Patrick adorait le ski et l'a bien servi, confie Marc-Henri Duc, directeur de l'École de ski et de snowboard de Villars. Cela faisait 20 ans qu'il était professeur chez nous. Il était très apprécié par nos clients. Il s'était d'ailleurs inscrit à nouveau pour la prochaine saison. C'était un camarade très estimé, avec toujours de nouvelles idées.»

Le Montreusien a été très malade ces dernières années. Il a survécu à des cancers. Il disait encore récemment qu'il luttait contre le 4e. La cérémonie des adieux à Patrick Millasson se déroulera ce jeudi à 14h, à la chapelle d'Arcangier à Vevey.

Les circonstances de sa mort, survenues sur le parking d'un centre commercial, ne sont pas encore connues. Une enquête pénale a été ouverte. Elle est menée par le Ministère public de l'arrondissement de la Riviera à Vevey, qui, à ce stade, n'a pas retenu la participation d'un tiers.

Fin de partie pour Télé-Torgon SA

Remontées mécaniques

La société propriétaire des remontées mécaniques de la station chablaisienne a fait faillite mi-octobre. L'exploitation reste assurée pour cette saison.

Noriane Rapin
redaction@riviera-chablais.ch

«Nous aurions préféré éviter que le mot faillite soit prononcé, mais les choses se sont finalement déroulées sereinement.» Xavier Mottet, président de Télé-Torgon SA (TTSA), n'est pas surpris par la disparition de sa société. Au contraire, celle-ci semblait inéluctable. «En l'état, TTSA n'était pas rentable. Nous réfléchissions à une manière de la liquider depuis plusieurs années.»

Le coup de grâce a finalement été porté par l'État du Valais. Objet du litige: un crédit LIM (prêt sans intérêt destiné aux régions de montagne) d'environ 3 millions, accordé au milieu des années 1990, que TTSA n'était plus en mesure de rembourser. Fin 2022, après plusieurs mois de négociations, le gouvernement a refusé d'abandonner une partie de ses créances, comme le proposaient la société chablaisienne et la Commune de Vionnaz. La faillite a donc été prononcée le 18 octobre dernier à Monthey.

Perte d'argent public

L'an dernier, la Commune de Vionnaz avait proposé de reprendre à



La société propriétaire des remontées mécaniques était en sursis depuis plusieurs mois. Elle est désormais dissoute. | C. Dervy - 24 heures

sa charge 15% du crédit LIM et de racheter les actifs immobiliers de la société. Suite au refus de ce plan de sauvetage par le Conseil d'État, qui ne voulait pas abandonner ses créances en dehors d'une procédure régulière de faillite, TTSA s'était vu accorder un sursis par le tribunal de Monthey jusqu'à octobre dernier pour trouver une solution. En vain.

«Au fond, le principal perdant dans cette histoire, c'est l'État du Valais, analyse Xavier Mottet. La faillite signifie que cette créance risque d'être définitivement perdue.» Un risque dont le conseiller d'État Christophe Darbellay se disait conscient dans les colonnes du Nouvelliste du 18 octobre.

«Clairement, on n'est jamais content de perdre de l'argent public et cela n'est pas sans conséquences. Les importantes difficultés de Télé-Torgon SA sont connues depuis des décennies. La responsabilité en incombe au Conseil d'administration, pas à l'État.»

Un avenir optimiste

Pour l'heure, la saison d'hiver Torgon reste assurée pour cette année. Depuis 2013 déjà, l'exploitation est prise en charge par les remontées mécaniques de la station voisine de Châtel, en France. «Il est important de bien comprendre que le propriétaire a fait faillite, mais que les

exploitants restent, insiste Xavier Mottet. Les locataires commerciaux sont protégés par le droit du bail. La société n'existe plus, mais le ski continue.»

Il en va de même pour le locataire privé du restaurant panoramique de Torgon, également propriété de TTSA avec celui de Tseudron. Ce dernier, en revanche, n'a pas d'exploitant. Selon Xavier Mottet, l'Office des faillites qui gère le dossier désormais, reste «ouvert» à l'éventualité de le louer à un restaurateur cet hiver, si une candidature adéquate lui parvient.

À plus long terme, les remontées mécaniques de Torgon pourraient être rachetées par Portes du Soleil Suisse SA, qui a déjà manifesté son intérêt. «Leur idée est de maintenir les liaisons et un domaine cohérent entre Champéry et Torgon, explique Xavier Mottet. La chance de notre station, c'est qu'elle se trouve dans une région où tout est interconnecté.»

C'est donc l'Office des faillites de Monthey qui devra gérer la suite des opérations. Les tractations sont actuellement en cours et se poursuivront au minimum plusieurs mois. Mais l'ex-président de TTSA se dit optimiste: «Nous avons mis les gens en relation. Tout se déroule sereinement et avec beaucoup de bonne volonté.»

En bref

LE SÉPEY

Un pont qui a fière allure

Niché dans les bois qui voient la gare du Sépey, le pont des Planches a retrouvé son lustre d'il y a deux siècles. Les travaux d'assainissement, planifiés par une association avec l'aide de la Commune (notre édition du 22 mars), arrivent à leur terme. La passerelle datée de 1778 revit, alors qu'elle avait été fermée au vu de son état. Un mois d'efforts paraît encore nécessaire «pour finaliser la chaussée en pavés de galets ronds». **KDM**



Association des Amis du Pont des Planches

Interruption totale en gare de Puidoux sur la ligne Lausanne-Berne.



Du vendredi 3 novembre à 22h00 au lundi 6 novembre 2023 à 5h00, et du vendredi 24 novembre à 22h00 au lundi 27 novembre à 5h00.

Les trains grandes lignes et les trains régionaux sont supprimés.

Des bus de remplacement directs et régionaux circulent sur les tronçons suivants:

- entre Lausanne et Palézieux pour remplacer les trains IR15 et IC1 du trafic grandes lignes;
- entre Vevey et Puidoux pour remplacer les trains de la ligne S7 du RER Vaud;
- entre La Conversion et Palézieux pour remplacer les trains des lignes S5 et S6 du RER Vaud;
- entre Épalinges, Croisettes et Moudon pour remplacer les trains de la ligne S9 du RER Vaud;

Vous trouverez sur www.cff.ch/interruption-puidoux des informations détaillées sur ces modifications.

D'une manière générale, pour voyager plus facilement et confortablement entre la Suisse romande et la Suisse alémanique, il est recommandé de passer par Yverdon-les-Bains, Neuchâtel, Biel/Bienne.

Veillez prévoir suffisamment de temps pour vos trajets et consulter l'horaire en ligne sur CFF.ch ou dans l'application Mobile CFF avant chaque voyage. L'horaire en ligne propose les meilleures correspondances.

Nous vous remercions de votre compréhension et vous souhaitons d'agréables voyages.

Pause forcée pour le Hublot



Avec ses vingt lits nichés dans un immeuble ancien, le Hublot est un paradis pour les punaises de lit. | E. Curchod - 24 heures

Une ancienne garderie avait alors servi de solution de repli.

Pas d'alternative

Pas de plan B pourtant cette fois-ci pour remplacer la structure, seule en son genre dans l'Est vaudois. «Nous savons que tous les soirs, potentiellement, 20 personnes se retrouvent sans solution. Mais il fallait un vrai signal, sinon on risquait de ne plus pouvoir aider personne», déplore la responsable.

Quelle solution alors pour les personnes démunies? Caritas Vaud dit avoir informé ses usagers réguliers et les avoir redirigés vers Lausanne, Yvon ou Yverdon. Certains travailleurs trop précaires pour obtenir un bail auraient aussi trouvé des solutions de sous-location.

Mais on ne peut pas exclure qu'une partie des bénéficiaires se retrouvent à dormir dehors. «On fait vraiment notre possible pour pouvoir rouvrir à la mi-novembre. C'est souvent à partir de ce moment-là que la météo se dégrade encore plus et qu'il devient d'autant plus dur d'être à la rue», rappelle Marine Avrillon.

Impuissance communale

Interpellé, l'Exécutif de Vevey se dit «très concerné» par la fermeture du Hublot, même s'il reste impuissant face à ses difficultés. Pour Gabriela Kämpf, municipale responsable de la cohésion sociale, il est nécessaire de valoriser les conditions de travail qu'elle juge «assez précaires» dans le domaine socio-sanitaire. «Le Canton, qui a la main sur le dossier, est alerté depuis plus d'un an», souligne-t-elle. Pour nous, la priorité c'est d'être dans un rôle de soutien aux actrices et acteurs de terrain qui font un travail remarquable.»

À sa connaissance, il n'y a pas encore eu de signalement concernant quelqu'un qui dormirait dehors. «Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas. Ces personnes font souvent en sorte de ne pas se faire remarquer», précise l'édile, qui admet que l'absence d'autre centre dans la région est une lacune. «On cherche des solutions dans la région pour mettre des alternatives en place, mais ce n'est pas si simple d'ouvrir une structure de ce type. Par exemple, un lieu sans accompagnement, avec juste des lits, cela n'est pas une solution.»

nos prestations dans de bonnes conditions.»

À entendre la responsable, la situation s'est dégradée en raison de plusieurs départs successifs. Lorsque le couperet est tombé, il restait neuf employés pour assurer les veilles, soit quatre à cinq de moins que nécessaire.

Des conditions difficiles

Plusieurs facteurs expliqueraient ce roulement important. Il y a les contrats de travail qui sont accessoires, ainsi que les horaires nocturnes. «Souvent, les gens font ça le temps de leurs études, ou en complément d'une autre activité, par exemple», décortique Marine Avrillon.

À cette situation tendue s'est ajoutée la présence de punaises de lit dans le bâtiment. «Il y en a dans tous les centres d'accueil, affirme la responsable. Mais là, le degré d'infestation est assez fort et cela a pesé dans la décision.»

La désertion des locaux permettra d'intervenir pour contenir le phénomène, bien qu'une éradication semble impossible vu la configuration du bâtiment. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que ces bestioles pourrissent la vie du centre. En juin 2020, une fermeture d'un mois avait été décrétée.

Vevey

Le centre d'accueil de Caritas Vaud est temporairement fermé. En cause: des punaises de lit et, surtout, des problèmes de personnel.

Hélène Jost
hjost@riviera-chablais.ch

C'est un coup dur pour les personnes précaires dans la région: alors que les nuits se rafraîchissent, les portes du Hublot restent closes tous les soirs. Le centre d'accueil de nuit de Caritas Vaud situé à la rue du Clos 8 est fermé depuis le 6 octobre. Et il le restera au moins jusqu'à mi-novembre.

La décision n'a pas été prise à la légère, selon la cheffe du secteur Hébergement d'urgence et logements de transition, Marine Avrillon. «Nous avons dû nous y résoudre. L'équipe était en grande difficulté, avec un problème de sous-effectif. Il n'était donc plus possible d'assurer



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Une boule de Noël en avance

Je savoure chaque jour ma chance de vivre dans un pays en paix. S'endormir sans peur, se réveiller optimiste, vivre une journée tissée de quelques instants d'émerveillement. Je ne regarde plus les informations internationales depuis quelques jours. Je me sens trop impuissant devant toute la cruauté, de part et d'autre, qui nous est révélée comme une série télévisée épouvantable. Je remercie ainsi ces petites choses que j'ai appréciées cette semaine écoulée et que je rassemble ici sous la forme d'un mince journal de quelques heures de paix.

Premier jour: montée en direction de Vercorin pour aller saluer les mélèzes jaunés par l'automne. Soudain, il faut freiner, s'arrêter même, parce qu'une vingtaine de bouquetins flânent sur la route. Sur les talus du bord de la chaussée tenus par des grillages, on en voit qui broutent la belle herbe verte qui a poussé généreusement entre les mailles. Ils n'ont pas peur. Ils sont sur leur montage. Trois heures plus tard, dans les hauteurs, les cassenois mouchetés et les becs-croisés de toutes les couleurs, du rose au vert, offriront, sur les mélèzes et les sapins, des danses papillonnantes magnifiques.

Deuxième jour: un petit saut tout là-haut pour vérifier si les pluies récentes n'ont pas donné vie aux derniers bolets de l'année. Sous un nuage de chocardards à bec jaune qui se préparent à l'hiver, pas de bolets, mais des amanites tue-mouches qui sont, dans le pâturage sous les grands sapins, comme des boules de Noël en avance

sur le 25 décembre. Avec le tout petit sapin contre lequel elle s'appuie, il y en a une, ronde comme un moment de bonheur, qui propose un décor bien plus ravissant que toutes les vitrines les plus recherchées des grands magasins prêts pour les Fêtes. Le foehn se met à souffler fort, il chante, des papillons en migration reculent plus qu'ils avancent. Les chocards braillent au-dessus de moi. Soudain une rafale emporte mon chapeau. Il s'envole, il roule dans la pente abrupte tout en cailloux. Je cherche, je cherche pendant une heure. Rien. Puis le chien va s'asseoir dans un repli du terrain. Son regard m'appelle. Je le rejoins. Mon chapeau est là. Guy Béart chantait: «C'est le plus beau jour de ma vie, j'ai retrouvé mon chapeau.» Merci chien.

Troisième jour: je vais applaudir un ami qui court le marathon, comme des milliers d'autres personnes. Tous ces gens courent, courent, ils peuvent courir, c'est autorisé, ils vivent,

ils ne risquent rien. Aucun malheur ne peut arriver du ciel. J'encourage l'ami qui m'adresse un petit signe complice, puis je vais boire un café au bord du lac. Les voiliers profitent de petits airs, les arbres majestueux offrent leurs feuilles presque flamboyantes aux promeneurs. Les pères et les mères tirent les vélos et les trottinettes de leurs gosses, ils sont légers, ils semblent heureux, c'est l'automne, ils respirent comme respirent des gens dans un pays en paix. Des jeunes pêcheurs de perches et de brochets testent leurs cannes et leur patience sur le quai. Tout va bien. Demain tout ira encore bien. Quelques humeurs dans les classes pour la rentrée que chacun digère à sa façon, des enfants désorientés par l'heure d'hiver, les premières commandes au Père Noël. Le cours de piano, de chant, la gym, la danse, la natation, le judo. Dans le pays en paix, tout ira bien. Mais là-bas, là-bas... Je ne regarderai pas les infos à la télévision ni ce soir, ni demain, mais je pense à là-bas, aux gens de là-bas.



Bien loin des tracas du monde, les amanites tue-mouches poussent à l'abri des sapins. | P. Dubath

Pub

Vassilis Venizelos
Conseiller d'Etat

Nuria Gorrite
Conseillère d'Etat

Rebecca Ruiz
Conseillère d'Etat

Raphaël Mahaim
Conseiller national

Pierre-Yves Maillard
Conseiller aux Etats élu

Adèle Thorens Goumaz
Conseillère aux Etats

RAPHAËL MAHAÏM

AU CONSEIL DES ÉTATS

LE 12 NOVEMBRE 2023

avec **PIERRE-YVES MAILLARD**
Une équipe pour le climat et le pouvoir d'achat

Un Chardonneret redonne vie au Domaine de la Tour de Marsens

Puidoux

L'esprit entrepreneurial peut se manifester très jeune. C'est le cas pour Arthur Duplan. Ce jeune Chardonneret s'est vu remettre les clefs du Domaine de Marsens à l'âge de 24 ans. Cet enfant du Mont-Pèlerin a redonné vie à ce vignoble du Dézaley et veille sur un édifice historique.

Textes et photos: Claude Jenny redaction@riviera-chablais.ch

Arthur Duplan a baigné dans le monde viticole très jeune. Si ses parents ne sont pas vignerons, son grand-père l'était et il se rendait déjà souvent chez lui à Lutry pour aider aux travaux de la vigne. «J'ai d'emblée aimé le côté terrain et physique qu'exige l'exploitation d'un domaine, mais aussi son volet social, avec le temps des vendanges, bien sûr, mais aussi échanger avec la clientèle», note celui qui est depuis 2020 le patron d'un domaine de 200 hectares autour de la célèbre Tour de Marsens, en plein cœur de Lavaux. Les propriétaires lui ont d'emblée fait confiance malgré son jeune âge.

«Alors que j'étais encore étudiant à Changins, j'ai vu une annonce. J'ai postulé et j'ai été choisi», raconte celui qui a décroché son diplôme d'œnologue au terme des trois années d'études dans la haute école de la Côte. «Ce fut une période très riche car nous avons acquis non seulement les connaissances viticoles, mais aussi commerciales nécessaires

pour tenir un domaine. La moitié des étudiants venaient de l'étranger, surtout de France, et nous avons eu des échanges très riches.»

À la sortie de Changins, Arthur Duplan a commencé seul à prendre en main son domaine. Aujourd'hui, il a engagé un apprenti «car pour certains travaux, il faut mieux être deux» et parce qu'il a envie de transmettre son savoir à un autre jeune. Lui qui, après un apprentissage en biologie, est allé faire un stage d'un an chez un viticulteur zurichois pour pouvoir entrer à l'école d'œnologie: «Une année merveilleuse durant laquelle j'ai beaucoup appris.»

Deux blancs et un rouge

«Ici, nous travaillons exclusivement de manière artisanale. La configuration du domaine empêche toute automatisation», explique le vigneron qui a connu des débuts compliqués car il est arrivé à la Tour de Marsens en même temps que la pandémie. Il

Arthur Duplan dans ses vignes du Domaine de la Tour de Marsens.

a ramé, mais a tenu bon et s'est mis à la tâche pour élaborer trois vins qui font sa fierté légitime: un grand cru de Dézaley, un Epesses d'Amont la Tour et son «Trésor de la Tour», un Gamaret de 12 mois vinifié et mis en barrique à la cave qui jouxte la grande tour. Si le rouge est entièrement traité à Marsens, la vendange des blancs va, pour l'instant, dans une autre cave de la région. «Mais j'espère pouvoir équiper les lieux afin de traiter tout mon vin ici, ce qui implique évidemment des installations plus importantes.»

Arthur Duplan entretient d'excellents rapports avec les propriétaires des lieux, tant de la

tour que des vignes, tout comme il relève les relations confraternelles et la solidarité que les vignerons de Lavaux se manifestent entre eux.

Aussi guide historique

On le sent, on le voit en côtoyant, Arthur Duplan veille avec amour sur ses vins comme sait et aime le faire un vigneron qui œuvre de manière encore artisanale. Mais si les propriétaires de la Tour de Marsens et des vignes l'ont choisi, c'est aussi parce que la tour fait partie intégrante du domaine et que le maître de ce dernier doit apprécier et veiller sur ce cadre particulier. Monument historique, elle

est soigneusement entretenue par les propriétaires des lieux, la Fondation Henri et Bernard Naef (voir encadré). À l'intérieur, tout est resté bien à sa place, aucune trace de modernité n'est venue altérer la beauté des lieux: mobilier et décorations, tout est resté intact à sa place. Un endroit hors du temps.

S'il aime travailler la vigne et œuvrer en cave, Arthur Duplan affectionne aussi cette tour dont il connaît chaque détail, chaque objet. Il joue occasionnellement le guide touristique et propose quelques fois dans l'année des visites détaillées, «mais je ne veux pas en faire un endroit tout

Une fondation veille sur la tour

Datant du XII^e siècle, la Tour de Marsens fut probablement construite par un évêque et servit de refuge à des moines. D'ouvrage défensif, elle devint habitat grâce aux transformations entreprises par le dénommé Jean de Plaît. Puis ce fut une famille de Lutry, les Clavel, qui en furent les derniers seigneurs, mais sans veiller à son entretien. En 1870, François Naef la rachète et la sauve de la décrépitude. Les façades, notamment, furent restaurées dans les années quarante. Une fondation composée de membres de la famille Naef a été créée en 1969 pour continuer à sauvegarder cet édifice. C'est aussi un membre de cette famille qui est propriétaire des vignes.

le temps visitable. Je réserve les visites à ceux qui savent apprécier vin et histoire», confie-t-il.

En patron, il doit s'occuper de la vigne, mais aussi de la vente de ses vins, une tâche loin d'être simple avec 15'000 bouteilles de Chasselas issus de chaque vendange à écouler. «Bien sûr, une bouteille de Dézaley se vend à un certain prix, mais par rapport au travail fourni, ce n'est pas cher», souligne Arthur Duplan. Alors il prend son bâton de vigneron-pèlerin pour aller rendre visite à ses clients, principalement des restaurateurs, en plus des personnes qui viennent acheter directement du vin sur place. «Je suis favorable à l'œnotourisme, mais ici, à dose modérée. J'organise d'ailleurs quelques événements durant l'année. Deux journées <portes ouvertes> ou un concert ou des visites de petits groupes», explique cet œnologue qui effectue la vendange avec une équipe de 30 personnes qui lui sont proches.

L'homme est accueillant, mais Arthur Duplan est désireux de rester le seul maître du domaine. Produire ses propres grands vins, vivre dans un tel décor et être le châtelain d'un monument historique: autant de plaisirs que ce vingtenaire cultive avec beaucoup d'amour et d'authenticité.



La Tour de Marsens et une partie du domaine viticole.

En bref

MONTREUX

537^e Foire de Brent

La traditionnelle foire revient ce week-end avec l'ouverture de ses caveaux, du vendredi 3 au dimanche 5 octobre, ainsi que les mercredi 8 et vendredi 10 octobre. Au programme: marché-concours de bétail, cortège costumé des enfants, démonstrations de chiens de troupeaux et de tonte de moutons ou encore concert du Corps de musique de Montreux. Programme: www.brent.ch/foire-de-brent XCR

CHAMPÉRY

2'500 «perroquets des montagnes»

Le col de Bretolet, sur le territoire de Champéry, n'a jamais vu autant de becs-croisés qu'en 2023: 2'500, «un record», selon la Station ornithologique suisse. En comparaison, aucun n'avait été capturé en 2022. Les conditions météorologiques extrêmes seraient la cause de cette migration massive. KDM

La fusion au Pays-d'Enhaut est reportée

Château-d'Oex Rossinière

La plus grande commune du canton a gelé pour une durée encore inconnue le mariage qui devait l'unir à sa voisine.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Alors que le principe d'une fusion dans le Pays-d'Enhaut semblait très bien emmanché entre Château-d'Oex et Rossinière, la première a décidé de geler pour un temps indéterminé le processus. La

Municipalité favotaise en fera l'annonce officielle ce jeudi au Conseil communal. Elle veut du reste que le corps délibérant s'exprime «s'agissant des suites à donner au processus». Pour rappel, Rougemont, la 3^e commune damounaise ne s'est jamais associée à la démarche.

«Nous tenons d'emblée à préciser que nous sommes toujours pour la fusion, mais le calendrier n'est pas idéal au vu de très nombreux changements intervenus dans notre Commune ces deux dernières années. Et ceci dans différents domaines», explique Eric Grandjean, syndic de Château-d'Oex.

Et l'édile favotais de préciser que des mutations importantes ont touché notamment le personnel communal à l'issue de départs en retraite. «Nous avons une nouvelle

secrétaire communale, aussi une nouvelle adjointe. Idem aux travaux avec deux nouveaux responsables et aussi un nouveau boursier. Cela fait beaucoup. Nous ne voulions pas en plus leur imposer rapidement la charge très lourde d'œuvrer pour la fusion.»

La Municipalité favotaise estime encore qu'un mariage avec Rossinière n'apporte pas aujourd'hui «de réponse aux défis qu'il nous appartient de relever». Par ailleurs, les nombreux investissements à mener sur le vaste territoire de la plus grande commune vaudoise (114 km²) et le faible impact positif d'une fusion sur l'autofinancement de la Commune sont autant d'éléments annoncés pour le report.

Syndic de la fiancée Rossinière, Jean-Pierre Neff reconnaît que sa

promise a «d'autres chats à fouetter». Néanmoins, le chef des Pétrolets, qui est persuadé que sa Commune a beaucoup à apporter au pot commun, se dit «quand même un peu surpris, et déçu». Surtout qu'avec la future péréquation, des indices sérieux tendent à démontrer que Château-d'Oex aurait plus d'avantages financiers que Rossinière. «Mais ensemble, nous avons tout à gagner à fusionner», estime Jean-Pierre Neff. Reste désormais à savoir ce que décideront les Conseils communaux.

Le délégué aux fusions des communes vaudoises, Laurent Curchod, qui a accompagné une vingtaine de projets depuis 2006, déclare simplement que «le Canton prend acte de cette décision et reste attentif à l'évolution du dossier».

En bref

VILLARS

Du mouvement dans l'hôtellerie de luxe

Le groupe Villars Alpine Resort annonce la nomination d'un nouveau directeur général au 6 novembre, Jean-Yves Blatt, General Manager du prestigieux «The Chedi Andermatt». Il remplace Jean-Marc et Charlotte Boutilly, engagés en septembre 2020. Le nouveau venu veillera au standing du Villars Palace, de l'Hotel & Spa Chalet RoyAlp, du Victoria Hotel & Residence et de l'hôtel familial Villars Lodge. En décembre, il sera rejoint par son collègue Tim-Martin Weber pour la direction du Villars Palace. **KDM**

Vers une crise durable pour la chimie ?

Monthey

La réduction de postes chez Sun Chemical a suscité des préoccupations qui vont au-delà de l'entreprise. D'autres usines chimiques de Monthey ont en effet été, ou sont encore touchées au sein du site industriel. Unia en appelle à une réponse du Canton.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Une diminution de 31 postes, sur 224 emplois, des départs naturels, sept mises à la retraite anticipée et cinq licenciements. Si la mesure annoncée publiquement le 23 octobre dernier apparaît relativement limitée, elle inquiète, car elle intervient après avoir déjà eu recours à une réduction de l'horaire de travail (RHT) en août, puis à nouveau cet automne.

Les difficultés conjoncturelles qui frappent Sun Chemical ne sont en outre pas isolées. Cet été, «la majorité» des collaborateurs de l'entreprise BASF (production d'azurants optiques), ont vu leur horaire de travail réduit. Une mesure «rendue nécessaire en raison d'une baisse de la demande», indique la porte-parole Cinthia Lang. Entrée en vigueur le 17 juillet, elle a duré cinq semaines. «Après quoi, la production a repris normalement.»

De son côté, Syngenta est également impactée par l'effet généralisé de «grand déstockage» qui touche le secteur de la chimie, aussi lié à l'augmentation des taux d'intérêt. «Cela a pour conséquence de ralentir nos chaînes de production en cette fin d'année, mais en aucune manière au point d'envisager des réductions d'heures de travail», rassure Nathalie Vernaz, la responsable communication.

Malgré ces difficultés, l'entreprise maintient néanmoins «les engagements nécessaires à l'exploitation du site» et souligne qu'elle va continuer à former une cinquantaine d'apprentis chaque année. Face à ces nouvelles, Stéphane Coppey, le président de la

Ville, se montre ainsi «confiant sur l'avenir et la sécurité» du parc industriel, d'autant que «d'autres sociétés fonctionnent bien», et qu'une nouvelle va encore s'y installer.

Une industrie «très énergivore»

Blaise Carron, le secrétaire syndical d'Unia Valais est, lui, plus inquiet pour la compétitivité économique de ce bassin industriel. Qui représente, grosso modo, 2'000 emplois pour la région. Parmi les causes des difficultés invoquées, outre la baisse de la demande dans ces secteurs chimiques, il y a non seulement l'inflation et le franc fort, mais surtout les coûts de l'énergie.

«Pour ces industries, très énergivores, c'est une difficulté nouvelle, qui va perdurer. Les prix de l'électricité ou du gaz ne vont pas baisser et elles vont se retrouver avec des coûts de production plus élevés sur le long terme. La crise semble ainsi partie pour durer», relève le syndicaliste.

«Cette situation doit susciter la réflexion et amener l'État à se positionner. C'est de l'ordre du politique d'y apporter une réponse, pour que ces entreprises gardent un avantage compétitif», poursuit Blaise Carron, qui a «pris la mesure de la crise», à l'exemple de la Ruhr, en Allemagne. «En Valais, nous avons la particularité d'avoir des barrages en montagne et des entreprises gourmandes en plaine. Il faut faire en sorte que cette énergie produite en haut puisse être distribuée en bas, à prix raisonnable.»

Lara Berra

« On essaie de redorer le blason de l'hôtellerie »

Valais

La Champérolaine Lara Berra a repris voici un an la présidence de l'Association hôtelière du Valais. L'occasion de dresser un premier bilan et quelques perspectives.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Les premiers Championnats du monde de la raclette auront servi de tour de chauffe avant l'hiver pour la vallée d'Illiez. Et notamment pour l'Hôtel Suisse à Champéry, établissement repris fin 2017 par Lara et Camillia Berra. La seconde a été championne suisse de ski freestyle et a participé aux Jeux olympiques de Sochi en 2014. La première a, elle, accédé l'automne dernier à la présidence de l'Association hôtelière du Valais, à l'âge de 30 ans. Interview.

Lara Berra, cela fait un peu plus d'un an que vous êtes en place, et c'est aussi le temps qu'il a fallu pour trouver votre co-président haut-valaisien, Olivier Andenmatten. Pourquoi cela a-t-il été si long ?

– Tout d'abord, je crois que l'associatif a perdu de son intérêt auprès des jeunes ces dernières années. Et dans l'hôtellerie, on a déjà souvent l'impression de ne pas avoir assez de temps pour faire ce que l'on doit. Cette fonction m'occupe 10 à 20% de mon temps, et ce temps tout le monde ne peut pas le prendre. Le fait d'avoir pris l'Hôtel Suisse avec ma sœur me permet de dégager un peu de temps à côté.

Une coprésidence Bas-Valais / Haut-Valais est une nouveauté pour l'Association des hôteliers du Valais. Pourquoi ce choix ?

– Jusqu'ici, il y avait une alternance Haut/Bas. En discutant avec les anciens présidents, il nous est apparu important d'avoir à ce poste une certaine représentativité des hôtelières et hôteliers valaisiens lors de chaque présidence. On n'a pas forcément les mêmes sensibilités entre le Haut et le Bas. Mais les grandes problématiques que nous rencontrons sont les mêmes, en effet,

même si chaque vallée a ses spécificités.

Quel bilan tirez-vous de cette première année de présidence ?

– J'ai beaucoup donné de ma personne. J'ai organisé un maximum de séances avec toutes les personnes imaginables afin de faire avancer les dossiers. Grâce à Beat Egger, le nouveau directeur, nous avons pu trouver des jeunes motivés pour rejoindre le comité et le redynamiser. Mais la plupart des problèmes rencontrés ne se résolvent pas en une année.

Reprenons les éléments les uns après les autres. Qu'avez-vous mis en place pour pallier le manque de personnel ?

– Nous avons mené une campagne marketing pour que les jeunes du Valais restent dans le tourisme au sens large, pour les convaincre de travailler en Valais. On essaie de redorer le blason de l'hôtellerie, surtout au niveau des personnes un peu plus âgées. On s'est rendu compte que les parents influençaient beaucoup, avec des messages du genre «Ce sont des métiers trop durs, les horaires sont impossibles...» Ce n'est plus vrai, le métier a changé. On n'est pas des

esclavagistes. Oui, les salaires sont différents de ceux pratiqués sur Vaud et Genève, mais il y a aussi d'autres avantages, comme un cadre de vie extraordinaire par exemple.

Le manque de logement en station pour le personnel est endémique...

– Oui. Ce problème dépend beaucoup des Communes et des politiques. Mais pour l'instant, malheureusement, c'est le statu quo dans ce dossier. C'était déjà compliqué avant le Covid, alors maintenant... Dans le val d'Illiez, on a encore un peu de chance, mais dans des stations comme Verbier ou Zermatt, c'est une catastrophe pour les saisonniers, qui en sont à dormir sur les parkings. Ce problème est assez urgent, mais il est difficile d'y trouver une solution cantonale.

Le 1^{er} décembre 2022, la clause de parité qui vous interdisait de pratiquer un tarif préférentiel a été supprimée avec l'entrée en vigueur de la lex Booking. Les clients réservent-ils davantage directement auprès des hôtels ?

– Oui, les Suisses principalement. Pour les clients

étrangers, Booking reste un gage de sécurité. Depuis les États-Unis ou la Chine, on passe encore beaucoup par ces plateformes.

Quid des enjeux climatiques ?

– On a fonctionné durant deux hivers avec très peu de neige. Si cela continue comme ça, pourra-t-on encore continuer à skier dans nos stations? La question se pose. Plus vite on s'adaptera à ces changements en passant à un tourisme quatre saisons, mieux ce sera. L'hiver ne dure plus quatre mois, il faut se préparer. Mais les destinations ont compris le message.

La crise du pouvoir d'achat va grandissant ces derniers mois. L'avez-vous ressentie au niveau des réservations ?

– Ça va encore. Certains hôtels ont plus de difficultés que d'autres, mais mes collègues sont encore assez confiants. On sort d'un bon hiver 2022-2023, où l'on est revenu dans des chiffres d'avant le Covid. On n'a pas à se plaindre. Cela est notamment dû au fait que l'Europe connaît une inflation pire que la nôtre et que la Suisse reste donc assez compétitive au niveau européen.



Lara Berra, 31 ans, a repris fin 2017 avec sa sœur Camillia la direction de l'Hôtel Suisse à Champéry. | DR

Pub

CONFÉRENCE PUBLIQUE GRATUITE

Prothèse de genou sur mesure DE LA PRÉPARATION À LA RÉÉDUCATION

Mardi 28 novembre 2023, 18h
Clinique CIC, Rue du Grammont 2, 1815 Clarens

Dr Julien STANOVICI, orthopédiste
M. Thibaut DEFONTAINE, physiothérapeute

Clinique CIC
WALTO SANTÉ

Sur inscription jusqu'au 21.11.23
communication@cliniquecic.ch

symbios
custom-made for you

PHYSIO CLINICS

Alexandra Arena

« Je suis une coach qui aime gagner »

Basketball

Le 16 octobre dernier, la collaboration entre le club chorgue et son ex-entraîneur Frédéric Berger tournait court. Pour lui succéder, le BBC Troistorrents s'est à nouveau dirigé vers l'hexagone en engageant une technicienne de 41 ans.

Etienne Di Lello
redaction@riviera-chablais.ch

C'est peu dire que ce mois d'octobre fut agité pour Alexandra Arena. Elle qui ignorait l'existence même de la commune de Troistorrents il y a de ça trois semaines, s'est retrouvée propulsée sur le banc de l'équipe féminine locale. Avec son arrivée dans le Chablais, la Montpelliéraine incarne l'éclaircie tant attendue au terme de plusieurs journées passées dans le brouillard pour la formation bas-valaisanne. Alexandra Arena s'est prêtée au jeu de l'interview après avoir dirigé et remporté son premier match en LNA (victoire 78 à 59 contre Riva).

Frédéric Berger a démissionné parce qu'il y avait un trop gros décalage entre ses attentes et la réalité d'un club suisse. Avez-vous hésité à lui succéder ?

- Pas du tout. Au fil de ma carrière d'entraîneuse, j'ai connu des structures professionnelles au centre de

formation à Montpellier, comme des milieux amateurs ou semi-professionnels en NFL (3^e division française). C'est quelque chose que je connais, donc je n'avais aucune appréhension par rapport à ça.

Qu'est-ce qui vous a plu dans le projet proposé par les dirigeants chorgues ?

- Tout d'abord, j'avais envie de retrouver un bon niveau de compétition. Lorsqu'ils m'ont parlé du Championnat suisse, ils me l'ont présenté comme se situant entre la 2^e et 3^e division française. L'aspect de la formation m'a également beaucoup intéressée, avec l'envie du club de développer ses jeunes talents. J'y voyais aussi de beaux challenges à relever, avec trois coupes à jouer.

Le club vous a courtisée pour vos qualités de formatrice, vous qui avez notamment coaché les équipes de France féminines U-18 et U-17 de 3x3. Quel rôle comptez-vous donner aux plus jeunes joueuses de votre effectif ?

- Ça ne fait qu'un peu plus de deux semaines que je suis en place, alors il faut encore que je prenne le temps de bien connaître mes joueuses. Néanmoins, j'ai déjà pris contact avec Loïc Zbinden (entraîneur de Martigny Basket), afin de créer des passerelles entre la deuxième division et notre équipe. Cela étant, je ne suis pas non plus du genre à faire des cadeaux et comme toutes les autres, les jeunes devront mériter



La Montpelliéraine a retrouvé ses joueuses dans le Chablais il y a un peu plus de deux semaines. | E. Di Lello

leur place sur le terrain.

En tant qu'entraîneuse, quelle philosophie de jeu prônez-vous ?

- J'aime bien que mes joueuses soient dans l'engagement, toujours en contrôlant leurs intentions défensives bien sûr, notamment vis-à-vis des arbitres. Si l'on assure ce travail défensif, nous pourrions développer un jeu rapide et ensuite nous appuyer sur l'attaque placée. Dans ce style de jeu, il est important que les filles aient une bonne lecture du ballon et qu'il y ait une bonne cohésion de groupe.

Quels sont vos premiers souvenirs de basket ?

- Je me rappelle bien pourquoi j'ai commencé à coacher, mais je ne garde pas forcément un bon souvenir de ma rencontre avec le basket. À 13 ans, j'ai pris part à mon premier entraînement et je me sentais un peu perdue sur le terrain. L'année d'après, une blessure m'a empêchée de jouer pendant un long moment, alors mon coach de l'époque m'a proposé de l'assister sur le banc afin de ne pas perdre complètement contact avec ce sport. Ça a été une révélation pour moi.

Dans une précédente interview, vous avez évoqué votre famille et le fait que vous souhaitiez l'installer en Suisse d'ici

peu. À quel point est-ce important pour vous d'avoir vos proches à vos côtés ?

- Je ne peux pas vivre sans ma petite fille. J'ai fait dix jours sans elle et c'était horrible. En dehors du basket, ma priorité est de trouver au plus vite des solutions par rapport au logement et à sa scolarité.

Avant de signer avec le BBC Troistorrents, est-ce que vous connaissiez le Chablais ?

- Je ne connaissais pas du tout la région. En tapant Troistorrents sur

Internet, je suis tombée sur des photos de montagnes enneigées. Je n'étais pas préparée à ça. D'ordinaire, mon cadre favori penche plutôt pour le bord de mer. En arrivant ici, j'ai été impressionnée par la splendeur des paysages, mais on verra comment je vis l'hiver au froid (rires).

Quelle marque souhaitez-vous laisser de votre passage dans ce club ?

- Nous ne nous sommes pas fixé d'objectifs précis avec les dirigeants. Mais je suis une entraîneuse qui aime gagner, donc forcément j'aimerais bien remporter un titre avec l'équipe. Cela passe par un travail assidu avec les filles ainsi que par un soutien continu des partenaires pour assurer le côté financier du club. Ensuite, si l'on peut amener des jeunes à s'imposer sur du court, moyen ou long terme, j'en serais très heureuse.

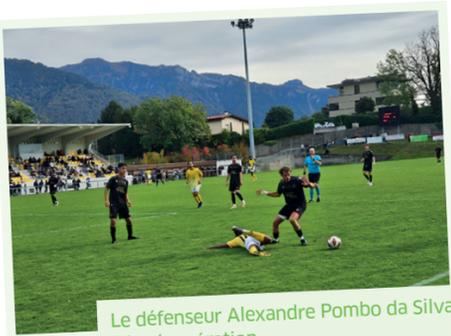


Alexandra Arena est la nouvelle entraîneuse du BBC Troistorrents. | E. Di Lello

FOOTVAUD

Texte et photo: Achraf Mouchrif

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Le défenseur Alexandre Pombo da Silva à la récupération.

Rapid remporte le derby montreuisien

Avant le coup d'envoi, les hommes de Manu Zaccaria le savaient: en cas de victoire face à leur rival Montreux-Sports, ils occuperaient la première place du classement en raison des faux pas de Bosna Yverdon et du Racing Club Lausanne la veille.

Pourtant, tout commence mal pour les coéquipiers de Bardhyl Hajdini dans ce derby montreuisien. Après seulement trois minutes de jeu, ils encaissent un premier but à la suite d'un cafouillage défensif qui profite à Ilias El Kasmi. Mais il en faut plus pour déstabiliser cette solide équipe de Rapid-Montreux qui semble avoir trouvé la formule magique

cette saison. Nullement découragée, elle réagit quelques minutes plus tard sur un coup franc botté par son milieu Said Moatameni. Ce dernier trouve Mario Cvelbar à la réception du ballon dans les 16 m. Le défenseur réussit à remettre de la tête un caviar pour son coéquipier Stefano Protopapa. Rapid recolle au score.

Juste avant la mi-temps, l'intenable Said Moatameni va cette fois-ci se transformer en buteur, en armant une frappe directe sur corner. La vigilance du portier Mourad Cantatore ne suffit pas et les deux équipes rentrent aux vestiaires avec un avantage pour Rapid.

Un résultat contrasté

Après le thé, les joueurs de Manu Zaccaria reviennent avec les mêmes intentions. Il faut patienter à peine huit minutes pour que Teo Calvo appuie là où ça fait mal. Le tableau d'affichage passe à 3-1. Montreux-Sports semble être à bout de souffle dans cette seconde période. Malgré une frayeur en fin de match avec la réduction du score de Ilias El Kasmi (3-2), Rapid rajoute un but au compte, avec une dernière œuvre signée Stefano Protopapa. L'attaquant s'offre le luxe d'inscrire un doublé et prend de l'avance en tête du classement des buteurs de 2^e ligue (18 buts en 12 matches). Rapid l'emporte 4-2. Cette victoire et l'ascension à la première place du classement ont toutefois un petit goût d'amertume. Les vainqueurs de ce derby

ont perdu leur capitaine Bardhyl Hajdini à la 20^e minute à la suite d'une blessure survenue lors d'un duel. «Pour l'instant, les premiers résultats indiquent une fracture de la clavicule, mais nous attendons la semaine prochaine pour savoir si le genou a également été touché lors de la chute. En ce qui concerne la victoire et notre première place, le championnat est encore très long, mais nous ferons tout pour conserver cette position avant la trêve», expliquait l'entraîneur Manu Zaccaria en fin de rencontre.

Buts:

- 3^e Ilias El Kasmi (Mtx) **0-1** ;
- 10^e Stefano Protopapa (Rap) **1-1** ;
- 32^e Said Moatameni (Rap) **2-1** ;
- 53^e Teo Calvo (Rap) **3-1** ;
- 86^e Ilias El Kasmi (Mtx) **2-3** ;
- 89^e Stefano Protopapa (Rap) **4-2**

Résultats des équipes locales du week-end (2^e ligue, groupe 2):

- Vevey-Sports II - Bosna Yverdon **0-0** ;
- Racing Club Lausanne - Aigle **1-2**.

Classement 2^e ligue (groupe 2) :

1.	FC Rapid-Montreux I	12 7 3 2 (24) 35 : 16+19	24
2.	Racing Club Lausanne	12 7 2 3 (23) 22 : 8+14	23
3.	FC Bosna Yverdon I	12 6 5 1 (30) 17 : 8+9	23
4.	FC Stade-Lausanne-Ouchy SA	12 7 0 5 (16) 38 : 19+19	21
5.	FC Renens I	12 5 5 2 (50) 23 : 23 0	20
6.	FC Azzurri 90 LS	12 6 1 5 (39) 29 : 36-7	19
7.	FC Crissier I	12 4 5 3 (35) 24 : 20+4	17
8.	ES Malley I	12 4 3 5 (24) 23 : 30-7	15
9.	FC Montreux-Sports I	11 4 2 5 (60) 17 : 19-2	14
10.	FC Aigle I	12 3 5 4 (38) 24 : 22+2	14
11.	FC Echallens Région II	12 3 4 5 (23) 20 : 23-3	13
12.	FC Lutry I	11 3 1 7 (53) 16 : 31-15	10
13.	Sport Lausanne Benfica I	12 2 2 8 (48) 18 : 35-17	8
14.	Vevey-Sports II	12 1 4 7 (18) 14 : 30-16	7

Sur le tatami, ils n'ont pas froid aux yeux

Villeneuve

Les meilleurs taekwondoïstes du pays se réuniront ce week-end à la Tronchenaz à l'occasion des Championnats suisses de leur sport. Leur espoir: décrocher l'or.

Basile Dayer

redaction@riviera-chablais.ch

Durant deux jours, plus de 400 athlètes de tout âge fouleront les tatamis de la halle de la Tronchenaz. Que ce soit le samedi pour la compétition de kyorugi (combat entre deux participants) ou le dimanche, mettant à l'honneur les poomsae (démonstration technique sans contact), le spectacle promet d'être au rendez-vous. Aucune inquiétude à avoir cependant si ces mots coréens ne semblent pas familiers: fidèle aux valeurs d'ouverture du taekwondo, l'évènement s'adresse tant au public curieux qu'aux observateurs confirmés.

La compétition reine

Si le spectacle semble garanti, c'est parce que ces championnats annuels représentent le point culminant de la saison de taekwondo helvétique. «Ces Championnats suisses permettent de repérer les talents de demain, qui pourront potentiellement intégrer le cadre national suisse», précise l'organisateur de la compétition, Mergim Krasniqi. Le rendez-vous est aussi capital pour les clubs qui, par des bons

résultats, peuvent bénéficier d'une certaine visibilité essentielle au développement d'une structure sportive. C'est le cas du Taekwondo Riviera qui aligne les performances ces dernières années sur la scène nationale et internationale. «Ces championnats, c'est notre gros objectif de la saison, annonce son entraîneur Mehdi Amhand. On bosse très dur depuis plusieurs mois pour y faire quelque chose!»

Et pour la première fois depuis de nombreuses années, cet évènement aura lieu en Romandie (comme pour l'édition 2024 qui se déroulera à Vevey). Cela témoigne de la bonne santé de ce sport dans la région qui rattrape peu à peu le retard sur les voisins alémaniques: augmentation du nombre de pratiquants, mise en place d'un centre régional, résultats probants dans des compétitions internationales, les feux sont au vert. Mergim Krasniqi et Mehdi Amhand visent tous deux une victoire au classement par club pour leurs couleurs, respectivement de Villeneuve et de Vevey.



1: Ajan Krasniqi est devenu à 7 ans vice-champion d'Europe chez les pré-cadets, une performance jamais réalisée par un taekwondoïste suisse, tout âge confondu. Il sera sur le tatami à Villeneuve.

2: Combat entre deux taekwondoïstes lors d'un kyorugi.



Les Riviera Barracudas nagent dans le bonheur



Les Riviera Barracudas ont décroché la promotion en LNA la saison dernière.

| DR

Montreux

Les Barracudas font rayonner le waterpolo dans la région. Outre la récente promotion en LNA de sa Ire équipe, le club organise ce week-end, à la piscine de la Maladaire, la 40^e édition du Montreux International Masters. Un tournoi international réservé aux plus de 40 ans.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Dans le canton de Vaud, le LHC est la tête de pont du hockey, le LUC celui du volley. En waterpolo, ce sont les Riviera Barracudas qui jouent ce rôle-là. Après une belle promotion, ils évoluent, pour la première fois, en LNA la saison prochaine, dès janvier. Une belle récompense pour un club dynamique qui accueille ce week-end la 40^e édition de son «Masters» ce week-end à la piscine de la Maladaire.

Pionnier du club et coach de l'équipe vétérans, Bertrand Mingard se réjouit de la 40^e édition de ce Masters de haut niveau qui regroupera pas moins de seize équipes venant de six pays différents. De Hongrie et d'Italie notamment, des nations qui dominent ce sport. «On va se faire plaisir!», lance le coach. Au total, plus de 200 joueurs seront présents.

La LNA, un autre niveau

Les Riviera Barracudas sont appelés ainsi depuis la fusion en 1991 des sections waterpolo

de Montreux et Vevey Natation. Montreux est d'ailleurs la dernière équipe de la région à avoir évolué en LNA, mais c'était lors de la saison 82-83, voilà quarante ans. C'est dire que cette promotion réjouit à un double titre Loro Sono, joueur et président du club. «Nous venons de monter en deux ans de première ligue en LNA, c'est quand même un joli exploit!», se réjouit ce jeune prof de maths de 27 ans.

Désormais parmi les huit meilleures équipes du pays, les Barracudas en découdront avec des ténors comme Kreuzlingen, multiple champion suisse, Lugano, ainsi que les deux leaders du waterpolo romand, Genève et Carouge. Face à la concurrence relevée lors de la saison à venir, le président reste prudent. «Par rapport à la LNB, il y a une très grosse différence, un vrai écart. Notre objectif sera de nous maintenir.» Une analyse partagée par l'entraîneur Daniel Roman. «Nous avons fait un joli petit bout de chemin, mais on est maintenant passés

au niveau supérieur. On sera là pour apprendre et progresser. Et contrairement à la saison dernière, l'équipe est restée stable. C'est une bonne nouvelle.» L'effectif comprend une quinzaine de joueurs issus de la Riviera et de la région lausannoise. Ce sont tous des amateurs à l'exception du Français Quentin Blary, qui entraîne également une cinquantaine de juniors, dont une grande majorité de garçons.

j'étais rentré en pleurant de mon premier entraînement de foot, tellement j'avais pris de coups. Mon père faisant du waterpolo, je m'y suis mis naturellement. C'est un jeu de balle très dynamique et collectif. On ne peut pas la jouer solo comme en foot. Tout le corps travaille, les jambes notamment bougent en permanence. Cela exige de l'endurance, c'est très complet.»

Disputés à six plus le gardien, les matches se jouent en quatre quart-temps de 8 minutes. Les équipes, pour attaquer, se déploient souvent en arc de cercle autour d'un pivot-distributeur tourné dos au but.

«Bien sûr, il faut avoir une bonne base de natation. Mais il faut aussi être polyvalent, car il n'y a pas de rôle attribué, entre défenseur ou attaquant», ajoute l'entraîneur Daniel Roman qui espère faire découvrir son sport ce week-end à l'occasion de ces Masters.

“

En waterpolo, tout le corps travaille, les jambes notamment bougent en permanence. C'est très complet”

Loro Sono
Président-joueur des Riviera Barracudas

Un sport complet

Mais pourquoi donc choisir le waterpolo, un sport qui reste peu populaire chez nous? Loro Sono, le président-joueur, le pratique depuis l'âge de 9 ans. «Petit,

barracudas.team



* Scannez pour ouvrir le lien

Piscine de la Maladaire, ch. de la Maladaire 1, 1815 Clarens.

Entrée gratuite: vendredi (18h15-19h45), samedi (9h35-17h45)

Pub

240 places au coeur de la Tour-de-Peilz
3 sortes d'abonnements

PMS Parking Management Services SA - Bonens
www.pms-parkings.ch

PARKING DES REMPARTS

En bref

VEVEY

Mérites sportifs vaudois

Les Mérites sportifs seront remis le 30 novembre à la Salle del Castillo. 9 sportifs seront récompensés. La région peut faire un carton puisque ses représentants ont brillé cette année. Sont en lice les triathlètes Adrien Briffod (La Tour-de-Peilz), Cathia Schär (Vevey), et les skieuses-alpinistes Thibe Deseyn (Leysin) et Caroline Ulrich (La Tour-de-Peilz). **CBO**

BASKETBALL

Vevey terrasse Massagno

L'équipe de la Riviera a créé la surprise samedi dernier en battant l'une des meilleures formations du pays: Massagno. Sur leur parquet, les hommes d'Ivan Beram se sont imposés de trois petits points, 69 à 66. Prochain match: ce samedi, 17h30, aux Galeries du Rivage, contre le BBC Nyon. Au classement, Vevey est actuellement 2^e. **XCR**

Le King, sinon rien !

Théâtre Montreux Riviera

Dans une création originale, trois sosies d'Elvis Presley se donnent la réplique du 7 au 19 novembre au TMR. Leur rencontre cocasse lors d'un casting permet de faire revivre le chanteur encore adulé 46 ans après sa disparition.

Virginie Jobé-Truffer

redaction@riviera-chablais.ch

«Nous avons affaire à des Dalton, rigole Catherine Marchal, metteuse en scène d'Elvis et moi. Ils ont tous des tailles différentes. Ce sont de pauvres sosies de supermarché qui font avec ce qu'ils ont.» Serge Da Silva, auteur de la pièce, précise: «Il n'y en a aucun qui ressemble à Elvis, même de loin. Être un sosie maladif, cacher sa propre personnalité derrière une star, a quelque chose de dramatique. Et Elvis a les plus mauvais sosies du monde.»

Mais attention! Les trois comédiens, incomparables physiquement à l'indétrônable idole, qui «vend plus aujourd'hui que de son vivant», reprennent ses mélodies à la perfection. «Bien qu'ils soient ringards, ils possèdent une voix, souligne Catherine Marchal. Le public n'a pas envie d'entendre chanter mal Elvis. Le déhanché a aussi son importance. Mais ça, c'est une surprise...»

L'amour fou

Serge Da Silva s'est attelé à un sujet qu'il maîtrise de longue date. Le comédien connaît tous les albums du crooner américain, a vu tous les films et téléfilms qui l'entourent, lu les ouvrages qui lui sont consacrés. «Mon père m'a offert une de ses cassettes lorsque j'avais 7 ans. Elvis a été mon premier choc musical. À l'époque, j'écoutais Chantal Goya. Je suis passé de l'une à l'autre sans aucune transition. Je n'écoute plus Chantal Goya, mais Elvis ne m'a plus quitté depuis.»

Catherine Marchal a quant à elle découvert le rocker à 15 ans, alors que ses amis ne jureraient que par la variété. «J'étais rockabilly, j'achetais mes fringues des années 50 aux puces.» Son style vestimentaire s'est assagi,

mais pas sa passion pour l'interprète de Love me tender. Même la directrice du TMR, Khany Hamdaoui, est intarissable sur le King. «Il représente l'adolescence de ma mère. Et je suis née le 8 janvier, comme lui. Quand Serge m'a proposé le sujet, j'ai tout de suite dit oui!»

Qu'a-t-il donc de plus que les autres, Elvis Presley? «La magie, une sorte de magnétisme hors du commun, tels Marilyn Monroe et Johnny Hallyday, estime la metteuse en scène. Cela ne s'apprend pas, cela ne se travaille pas, on l'a en soi. Le mythe s'est aussi formé parce qu'il est mort à 42 ans. Il restera jeune à jamais. C'était également une victime, un produit très rentable aux États-Unis. Il s'est fait manipuler et abîmer par tout cela.»

De son côté, l'auteur de la pièce ne sait pas l'expliquer. «L'écouter, c'est quelque chose qui bouleverse, désarçonne, un coup de foudre assuré. Il est né avec ça. C'est le seul, l'unique, pour encore des siècles et des siècles. Je pense qu'il restera dans la musique aussi longtemps que Mozart ou Beethoven.»

«Elvis et moi», Théâtre Montreux Riviera, du 7 au 19 novembre. Chaque représentation pourra être prolongée par un concert des comédiens, pour les spectateurs qui le désirent.

Infos et réservations:
theatre-tmr.ch



* Scannez pour ouvrir le lien



Les comédiens légendaires d'Elvis et moi, en répétition, de g. à d.: Nicolas Biau-Mauduit, Yann Papin, Caroline Frossard, Serge Da Silva. | DR

Culture

Les frères Salomone et Sardou se détestent



Sur scène, les personnages du duo Salomone-Sardou se donnent la réplique, entre amour et haine fraternelles.

| Stéphane P.

Saint-Maurice

L'unique représentation en Suisse d'«Au scalpel» se déroulera au Théâtre du Martolet. Cette pièce haletante et drôle fait monter sur le billard deux frangins en perdition, incarnés par Bruno Salomone et Davy Sardou.

Virginie Jobé-Truffer

redaction@riviera-chablais.ch

Duel, imprévisible et règlements de compte. Voici les premiers mots qui viennent à l'esprit du comédien et humoriste Bruno Salomone lorsqu'on lui demande de qualifier «Au scalpel», la pièce qui l'a transformé en médecin intransigent. «C'est une joute verbale entre deux frères qui se détestent, sortent les dossiers du passé et s'humilient mutuellement. On ne sait plus où donner de la tête, qui ment, qui dit la vérité. On est vraiment trébuché d'un côté et de l'autre. C'est une écriture de haut niveau ce que nous a fait Antoine Rault, un texte rare.»

Son personnage n'aime pas voir son frère débarquer un soir «à 22h20», alors qu'il doit opérer le lendemain très tôt. «C'est un mec précis, le genre de personne qui aime le détail. En même temps, comme il est chirurgien, mieux vaut qu'il le soit. Sinon ce serait dangereux pour ses patients. Il est psychorigide, mais devient touchant par moments. C'est aussi une victime...» Lui, l'aîné, l'élève modèle, est aujourd'hui respecté en tant que chirurgien. Tandis que son cadet, le chou-chou des parents, imbu de lui-même, a préféré embrasser une

carrière de photographe. De leurs retrouvailles forcées vont naître de terribles tensions. «Si certains ont des frères et sœurs avec qui

“

Si certains ont des frères et sœurs avec qui ils ne s'entendent pas, qu'ils viennent voir la pièce. Cela leur permettra de relativiser”

Bruno Salomone
Comédien

ils ne s'entendent pas, s'ils ont l'impression de vivre une sorte de conflit malaisant, qu'ils viennent voir la pièce. Ils se diront, ben

finalement, ça va. Cela leur permettra de relativiser.»

Une complicité à masquer

Le metteur en scène, Thierry Harcourt, s'inquiétait que ses deux comédiens tissent une amitié en dehors des planches et que cela influe sur leur rôle. «Et nous sommes devenus très complices, Davy et moi, rigole Bruno Salomone, alors que nos personnages se haïssent. Finalement, nous nous en servons. Notre connivence ajoute quelque chose au background des personnages. Après tout, ils sont frères. Je pense qu'on peut très bien se détester et être complice dans la détestation.»

L'interprète du doux Denis Bouley, alias Médusor dans la série télévisée «Fais pas ci, fais pas ça», se réjouit aussi d'être sur scène avec Davy Sardou, le fils de Michel. «On prend les applaudissements, les rires, les bides aussi à deux. C'est quand même chouette de partager cela.» Cette pièce est arrivée dans sa vie juste après que son nouveau one-man-show est «mort dans l'œuf» à cause du Covid. «Toute la tournée a été annulée. Quand j'ai reçu «Au scalpel», j'ai trouvé étonnant qu'on me propose ce genre de rôle, inhabituel dans mon parcours. J'ai dû relire la pièce, un truc m'intriguait. L'auteur pose un décor, des éléments, d'une manière tellement subtile qu'on ne voit rien. C'est de l'art. C'est loin de ce que je pourrais écrire, car le mec est dans d'autres sphères. Je le respecte. Je me laisse manipuler par son écriture, et le metteur en scène.»

Des ressemblances dans la différence

Bruno Salomone, fils unique, n'a pas de fratrie dont il puisse s'inspirer, contrairement à Davy Sardou, frère de Romain, écrivain. Et alors? «Un rapport de jalousie ne naît pas uniquement entre frères. Enfant, j'invitais beaucoup de copains à la maison et j'avais parfois l'impression que ma mère les aimait plus que moi. La jalousie est un sentiment universel. La sensation bizarre d'être le moins aimé, on l'a tous eue.»

Souvent vu dans le rôle du copain qu'on aimerait tous avoir, qu'a-t-il donc de commun avec son pointilleux personnage? «Il est médecin et je voulais être vétérinaire. J'ai un bac scientifique, je suis entré à la fac de bio. Mais mon niveau était trop faible en maths et en physique, je ne m'amusais pas, j'étais largué. Je fantasmais sur l'idée de pouvoir monter sur scène, faire un one-man-show. C'était inaccessible, puisque je n'avais aucune connexion dans le milieu. Comme quoi, tout peut arriver quand on persévère.»

«Au scalpel», Théâtre du Martolet à Saint-Maurice, jeudi 23 novembre à 20h30. Infos et réservations: theatredumartolet.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

En bref

CHARDONNE

Un concert pour le demi-siècle

Pour fêter les 50 ans de son orgue, le temple de Chardonne propose un concert ce dimanche 5 novembre à 17h. Pour l'occasion, son organiste titulaire Marc Dubugnon offrira au public une fantaisie et fugue ainsi qu'un choral de Bach, un concerto de Vivaldi, des toccatas de Gigout et de Widor, ainsi qu'une louange de son cru. Entrée libre, collecte à la sortie. **RBR**

VEVEY

Éric Constantin aime la littérature

Dans son premier seul en scène, le dicodeur, enseignant et musicien s'est lancé le défi de faire apprécier et comprendre la littérature française par tous les moyens: conférences ratées, chansons ou jouets pour enfants. «Voltaire, Rimbaud, Internet & Moi» est à découvrir les 2, 3 et 4 novembre prochains à 20h au Théâtre de la Grenette. **RBR**

La Revue Vaudoise, comme si vous y étiez

Humour

Installée dans un Magic Mirror dressé pour l'occasion sur les rivages de Territet, la Revue Vaudoise revient tambour battant et ce jusqu'au 31 décembre.

Grégoire de Rham
redaction@riviera-chablais.ch

L'apparition des premiers téléfilms de Noël nous l'a fait déjà fait pressentir: la fin de l'année approche. Et avec elle, le temps des rétrospectives. L'occasion, une nouvelle fois, de retrouver les traditionnelles revues qui, de Thierrens à Genève en passant par Lausanne, vont, jusqu'aux douze coups de la Saint-Sylvestre, saupoudrer la Romandie de leurs pastiches et de leurs satires. À coup d'effets lumineux, de costumes grandioses et de chansons remodelées pour l'occasion, la fine fleur de l'humour romand y revient à sa façon sur les événements marquants des douze derniers mois.

Ce week-end, à Territet, c'était au tour de la Revue Vaudoise de nous proposer de déguster sa cuvée 2023, avec aux commandes, une nouvelle fois, le plus vaudois des duos neuchâtelois: Jean-Luc Barbezat et Benjamin Cuhe. Avec eux, sur scène, sept artistes de styles et de générations différents, mais mus par un même élan de légèreté, de divertissement et de gaudriole. Aux humoristes Nathalie Devantay, Lord Betterave, Karim Slama et Jessie Kobel se lient ainsi le beatboxer Keumart, la guitariste Léa Gambat et la chanteuse Jenny Lorant.



L'équipe de la revue au complet avec debout, de gauche à droite: Karim Slama, Jenny Lorant, Jessie Kobel, Jean-Luc Barbezat, Benjamin Cuhe, Nathalie Devantay et Lord Betterave. Agenouillés: Keumart et Léa Gambat.

Dans une succession effrénée de sketches, on voit ces neuf compères et commères inter-préter un Guy Parmelin en proie à ses lacunes dans la langue de Shakespeare, un silure du Léman, un Alain Berset en roue libre ou une Christelle Luisier se déchaînant avec Valérie Dittli sur une reprise toute personnelle de «J'irai où tu iras».

Représentation vivante

Vous l'aurez compris, la Revue Vaudoise ne cherche pas la cohérence, mais joue justement de cette superposition de ce

grand gloubi-boulga de sujets pour créer ce qui, dans le langage très suranné de l'amateur d'art vivant, paraît parfois passer pour grossier: un divertissement populaire. Deux mots qui, s'ils sifflent aux oreilles de certains, n'en sont pas moins synonymes d'une réalité on ne peut plus concrète: une offre comme celle-ci attire sur une cinquantaine de soirées un public nombreux, diversifié et prêt à passer près de deux heures devant une représentation vivante. Considérer cela comme tout autre chose qu'une réussite

serait au mieux gonflé, au pire dédaigneux.

Mais que peut dire sur un spectacle comme celui-ci le critique théâtral plus habitué aux frasques de l'expérimentation de jeunes post-étudiants de la Manufacture avec les mêmes critères que la dernière production d'Omar Porras. Ce serait là considérer que ces deux spectacles ont absolument le même but et visent nécessairement le même public.

«Y en a point comme nous»

Il y a dans cet art tout particulier qu'est celui de la revue quelque chose qui semble dépasser le seul cadre du spectacle vivant. Assister à une représentation de La Revue Vaudoise est une expérience totale, qui débute par l'entrée dans cet étonnant Magic Mirror, dont l'intérieur semble être tout à la fois un cirque, un cabaret et un café-théâtre. On s'y retrouve ainsi brinquebalé entre les évocations enfantines d'un chapiteau circassien et la fraîcheur d'une petite bière bien méritée après une longue semaine de travail.

Rares sont ceux qui semblent venir seuls: la revue, c'est un spectacle qui se partage.

Mais la particularité intrinsèque d'une prestation comme celle-ci réside dans le fait qu'elle ne se crée ni n'existe sans la présence du public. Certes, toutes les blagues ne sont pas accueillies avec la même hilarité. Certes, certains gags se voient même suivis d'un silence plat, mais c'est le lot des premières et tout l'art de la revue consiste justement à être à l'écoute de ce qui plaît ou de ce qui ne plaît pas. Ainsi, plus que tout autre spectacle, celui-ci se forme au fur et à mesure de ses confrontations avec son audience. On assiste ainsi à un produit en perpétuelle amélioration et qui cherche au mieux à correspondre à ceux qui en profitent.

Peut-être enfin, ce qui fait du bien dans la revue, c'est ce sentiment tout vaudois du «Y en a point comme nous» qui fleurit à la sortie. La fierté d'avoir un spectacle rien qu'à soi auquel le public parisien ne piperait sûrement rien, mais qui fait tellement écho aux simples réalités de l'habitant et de l'habitant du Pays de Vaud. Et qui répond peut-être à ce besoin encore trop peu satisfait qui, loin d'un ultranationalisme crasse, n'est rien d'autre qu'une envie de se retrouver autour de ce qui nous rassemble.

Infos et billets sur:
revuevaudoise.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

La Revue Vaudoise, au port de Territet, jusqu'au 31 décembre



Article rédigé par **Quatrième Mur**, agence de presse spécialisée dans les arts de la scène. Plus d'articles sur: www.quatriememur.ch

En bref

MONTHEY

Le 151^e Carnaval sera «iconique»!

Après une édition «monstrueuse» l'an dernier pour le 150^e, la version 2024 sera «iconique». Le Carnaval de Monthey a dévoilé les grandes lignes du rendez-vous prévu du 8 au 13 février. Parmi les incontournables: le Petit Carnaval en pré-ambule le 3, le cortège des enfants le 8, le Championnat du monde de lancer de confettis le 10, le Grand cortège le 11 et le jugement du Bonhomme Hiver en clôture le 13. **KDM**

MONTREUX

Le MAG au Casino

La 18^e édition du Montreux Art Gallery aura lieu au Casino de Montreux du 9 au 13 novembre, le 2m2c étant en travaux. Au menu: cinq jours de rencontres artistiques et culturelles et un vaste choix d'artistes nationaux et internationaux. www.mag-swiss.com **KDM**

Un air de Far West souffle sur le Musée du jeu

Exposition

Le Western est à l'honneur en ce moment et jusqu'à début 2024 au Musée Suisse du Jeu à La Tour-de-Peilz. Un univers qui fascine toujours autant. Visite guidée avec son directeur, Selim Krichane.

Jérôme Chapuis

redaction@riviera-chablais.ch

Dans le magnifique Château de La Tour-de-Peilz qui abrite le Musée Suisse du Jeu, se tient en ce moment une exposition à ne pas manquer: «Nouveau Western: Le Pion, la Brute et le Truand». Selim Krichane, qui dirige l'institution depuis avril dernier, est tout de suite passé à l'action: «Le projet de cette exposition démarre avec mon prédécesseur Ulrich Schädler. On a repris le concept, en l'augmentant dans sa dimension ludique, puisqu'elle était prévue initialement sous la forme de jeu de société uniquement.»

L'axe stratégique central, basé sur les différents formats du jeu, offre au public la possibilité de

jouer. «Le jeu est une expérience, déclare Selim Krichane. Dans les futures expositions temporaires d'envergure que nous allons proposer, il y aura une place importante accordée au jeu, au sens de l'action de jouer. Il faut jouer! Être dans l'activité, dans le but d'expérimenter, de comprendre, et bien sûr de s'amuser.»

Cette approche permet de replacer l'objet du jeu dans son contexte historique: «Cela donne du sens au patrimoine culturel d'observer l'évolution des jeux à travers le temps. Montrer leurs formes originelles qui remontent parfois à des époques très lointaines, jusque dans leurs

pratiques contemporaines, pour en tirer des liens, des connexions, et ainsi faire apparaître du sens», explique le directeur.

Avec l'exposition «Far West», l'aspect ludique et interactif répond donc à cette exigence qui est au cœur de l'exposition. On y trouve par exemple le lancer d'anneaux, des cibles à faire tomber avec des projectiles ou encore des jeux de cartes. Les jeux de plateau sont présents également, tout comme le jeu vidéo, où l'on pourra apprécier des séquences issues de Red Dead Redemption, franchise de Rockstar (GTA) au succès commercial fulgurant.

Le cinéma comme vecteur d'images

Pour construire l'exposition et l'alimenter en images, les organisateurs se sont tournés vers la Cinémathèque Suisse et le Centre d'Études Cinématographiques de l'UNIL: «Le cinéma a toujours été un vecteur puissant dans la transmission de l'imaginaire commun. Beaucoup de créateurs de jeux de plateau s'en sont inspirés par exemple, de même que dans



Dans cette exposition Nouveau Western, les visiteurs pourront s'amuser avec des jeux de plateau et des jeux vidéo liés à cette thématique.

| Musée Suisse du Jeu

l'univers du jeu vidéo, précise le maître des lieux. En plus d'un univers esthétique singulier, il y a également l'aspect politique de cette période historique aux USA qui questionne. Nous sommes critiques, et nous sensibilisons le public, par exemple, à la question des représentations des Amérindiens aujourd'hui et par le passé.»

L'exposition «Nouveau Western: Le Pion, la Brute et le Truand» est à découvrir

jusqu'à début 2024 au Musée Suisse du Jeu à La Tour-de-Peilz.

Prochaine exposition dès février 2024: «De la case aux pixels», retraçant près de 5'000 ans d'histoire du jeu. Plus d'informations sur: museedujeu.ch



* Scannez pour ouvrir le lien



Les deux jurys des phases éliminatoires (consommateurs et professionnels) ont jugé la texture, l'apparence, l'arôme, le goût et l'impression générale des raclettes.



Les représentants de la «Descente des Alpes» (Grenoble, FR).



Les jurys attribuent les notes après dégustation.



Les plus petits ont pu découvrir les saveurs du fromage fondu.



Le podium de la catégorie <autre fromage à raclette>: 1^{er} fromagerie Seiler (Giswil, Obwald), 2^e Milco SA (Vuisternens-en-Ogoz, Fribourg), 3^e Walker Bergkäserei AG (Bitsch, Valais).



Ça swingue à Champéry!

MORGINS

On a fondu pour ces fromages-là !

Du 27 au 29 octobre

Forte de plus de 10'000 visiteurs, la 1^{er} édition des Championnats du monde de la Raclette a décerné ses sésames ce week-end. La Fromagerie Le Pont, à Champéry (raclette au lait cru), l'Alpage de Tanay (raclette au lait cru d'alpage) et la Fromagerie Seiler (Giswil, Obwald) décrochent la timbale.

Photos **Alain Barblan et Gabriel Premand**

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



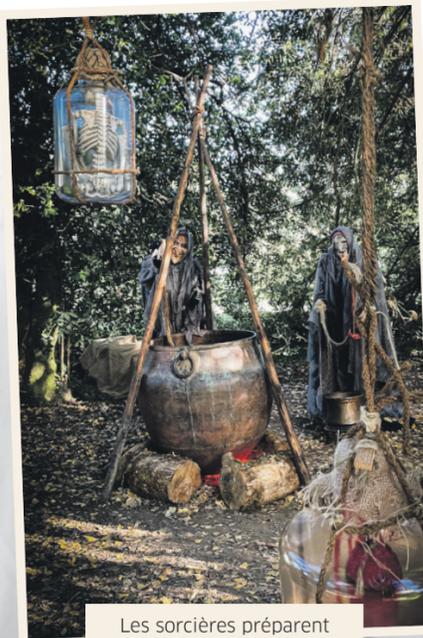
Corsier-sur-Vevey

Halloween au Chaplin's World

Du 14 octobre au 5 novembre

Les stars les plus emblématiques de la peur sont revenues au musée dédié à Charlie Chaplin. Cette année, de nouvelles scènes font une entrée fracassante: le cocon des araignées et le redoutable loup-garou aux côtés de personnages légendaires tels que Dracula ou le monstre de Frankenstein vous donneront des frissons dans le dos.

Photos **Bubbles Incorporated**



Les sorcières préparent leurs potions.

La momie est à la recherche de la bandelette perdue.



Dracula et ses acolytes prennent la pose pour mieux vous terrifier.



Juliette est ressortie de sa tombe pour hanter les visiteurs.

Mercredi 1 novembre

Expositions

Marius Borgeaud Art

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Les saisons de la couleur Art

L'œuvre de Géraldine Es-Borrot révèle une fascination profonde pour la nature. Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels. Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9-17 h

Claude Nobs 10 ans déjà.

Musée de Montreux, Rue de la Gare 40, Montreux 10-17 h

Ariane Monod Art

Les vagues apparaissent ainsi, les ressacs, la tourmente, le vent, les retombées aquatiques qui semblent des appels au large de l'inconnu, de l'indicible et de l'imaginaire marin autant que céleste. Galerie Oblique, Grand-Rue 61, Saint-Maurice 12-17.30 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie / Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Visites guidées

Tout-Petits

Le grand coffre aux histoires. Organisation d'ateliers ludiques et créatifs, rabais sur les articles « enfants » de la boutique, petit cadeau de bienvenue, etc. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veveytaux 10-11 h

Jeudi 2 novembre

Expositions

Stéphanie Giorgis Art

Dans la cuisine. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Les saisons de la couleur Art

L'œuvre de Géraldine Es-Borrot révèle une fascination profonde pour la nature. Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels. Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9-17 h

Mondial Placard



je 2 novembre · 20 h
Théâtre / Comédie · Théâtre Le Reflet, Rue du Théâtre 4 Vevey

Chez Mondial Placard, la promotion d'une femme à un poste de directrice va faire dérailler les habitudes. Toute l'équipe, que ce soit le sous-directeur phalocrate, la stagiaire féministe ou l'assistante en mal d'amour, va tour à tour incarner des postures divergentes, interroger les rapports de genre et les difficultés individuelles à s'adapter au changement de la société.

Vendredi 3 novembre Vevey

Théâtre

Giordano

C'est le sincère, passionné et sans filtre d'un dissident passible de la peine de mort pour avoir exprimé haut et fort sa vision révolutionnaire de la place de l'être humain dans l'univers. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22 20 h



Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers. Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30-17.30 h

Fêtes des Vignerons 1797-2019

Histoire culturelle
La Fête des Vignerons a toujours suscité un engouement exceptionnel. De nombreux souvenirs de ce spectacle rare ont été conservés. Musée de la Confrérie des vignerons, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Nez en l'Air

Histoire culturelle
Durant 8 mois, les armoires médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 œuvres picturales que vous allez découvrir. Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Vendredi 3 novembre

Théâtre

L'Express 70100 Comédie

Embarquez pour « L'Express 70100 » train qui relie la campagne profonde à Paris. Un couple de provinciaux se déchire sous les yeux et avec la complicité des autres voyageurs. Salle du Nord, Rue Louis Favez 17, Leysin 20-22 h

Expositions

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veveytaux 10-16 h

Samedi 4 novembre

Théâtre

L'Express 70100 Comédie

Salle du Nord, Rue Louis Favez 17, Leysin 20-22 h

Giordano

Giordano ou la trajectoire fulgurante d'un lanceur d'alerte du 16e siècle. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 19 h

Expositions

Marius Borgeaud Art

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

C'était bien mieux après Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc. Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Nez en l'Air

Histoire culturelle
Durant 8 mois, les armoires médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 œuvres picturales que vous allez découvrir. Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Marchés

Votre marché

Place des Anciens Fossés, La Tour-de-Peilz 7.30-13.30 h

Dimanche 5 novembre

Concerts

Marc Dubugnon Classique / Concert d'orgue

Concert d'orgue par Marc Dubugnon, titulaire, pour fêter les 50 ans de l'instrument. Temple de Chardonne, Rue du village, Chardonne 17-18 h

Automne Musical d'Ollon Classique

Antonio Meneses au violoncelle et Gérard Wyss au piano. Oeuvres de Beethoven et Schumann. Temple d'Ollon, Place Hôtel de Ville 3-2, Ollon 17-19 h

Concert d'orgue, Marc Fitze Classique

L'araignée noire, Symphonie du destin. Eglise Sainte-Claire, Rue Sainte-Claire 1, Vevey 17-18.15 h

Théâtre

L'Express 70100 Comédie

Salle du Nord, Rue Louis Favez 17, Leysin 17-19 h

Expositions

Stéphanie Giorgis Art

Dans la cuisine. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Ariane Monod Art

Galerie Oblique, Grand-Rue 61, Saint-Maurice 12-17.30 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie / Photographie

Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Tous les rendez-vous culturels et notre sélection sur www.riviera-chablais.ch

Chloé et Léa sont abonnées, et vous ?

Je m'inscris
en ligne:



<http://abo.riviera-chablais.ch>



MIGROS

Pour tout nouvel abonnement
annuel recevez une
carte cadeau d'une valeur de

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dans tous les
magasins Migros, pour les nouveaux abonnés.
Réception de la carte après paiement
de votre abonnement. Offre valable
jusqu'à rupture de stock.

Mots fléchés

MAPPE-MONDES VACILLEMENT	TEMPS AFFAIBLI	FRUIT OBLONG CONSTRUITES	ESSAIS IL FAIT TAPISSERIE	OUVERTURE SUR L'EXTERIEUR	GARANTIS PANIERES DE MONTGOLFIERES
SOTTISES ELLE EST TITREE		IRIDIUM REDUIT PETIT CHEMIN	EMPREINTE PETIT MOT DE DOCTEUR	IL N'A PAS BON COEUR	
MÉTAPHORIQUES REFUGE			RÉUSSITE	QUI TE SONT PROPRES ACCORDS	
EPLUCHÉS POUR EXPRIMER LA DOULEUR			QUI PRÊTE À RIRE CONDENSÉ	DÉCLIC	
DIVISION À ÉTAGES MESURE AGRAIRE	DIEU CELTE ATTACHÉE DE DIRECTION	POUR DESIGNER ERBUM EN ÉQUATION		MÈCHE DESOBÉISSANTE	OUVERTE D'ÉTONNEMENT
SE FAUFILER ALTÉRÉE	PRÉVUE IL GARDE LA LIGNE			DIEU D'ISRAËL	
		DÉPOURVU DE TIGE			

Solutions

DIFFICILE

FACILE

BIG BAZAR : FAUTEUIL - LIQUETTE - NUISETTE

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Amas d'objets hétéroclites destinés à la revente. 2. Pilote d'aérostat. 3. Onomatopée imitant un bruit fort et sec. Tube lumineux. 4. Il paresse le long de l'Amazone. Deux-roues destiné aux chemins de terre. Sorti après le travail. 5. De nouveau parsemée d'arbres. 6. Identifiant de compte en banque. Déteriora. 7. Représentant du peuple. Bois utilisé pour les terrasses. 8. Petit cours d'eau. De bonne humeur. Convient. 9. Ancienne unité de mesure d'accélération. Argent populaire. 10. Laissées au repos. 11. De même. Repose à terre. 12. Fatigué. Partie du pied. 13. Avec agilité.

VERTICALEMENT

1. Tailler une bavette. Regroupement de joueurs au rugby. 2. Attache ensemble. Elle pratique un sport de glisse. 3. Se rendra. Belle-fille. Poignées de tasses. 4. Groupe de véhicules faisant route ensemble. Funeste tintement de cloche. 5. Il recommence une fois qu'il se termine. Os de la jambe. Morceau de la cuisse du bœuf. 6. Meubles sur lesquels s'assoit. Mal supporté. Pour une demi-journée. 7. Artère urbaine. Forme d'avoir. Instrument de mesure. 8. Dépourvus d'énergie. Perception sensorielle. 9. Repas biblique. Alcool à base de riz fermenté. Produit explosif.

Sudoku

Facile

	2		5	7	4		9	
7		8	6	4		2	1	3
	3					7		
2		5	4					8
6			5			1		4
8	4				1	9	6	
				8			9	
		9	2	7			3	1
5	1	9						

Difficile

1	2	4						9
							3	7
		7		8				4
		3	5	4				
	6				1			
	7							9
8			6					2
9								
	5			2		8		

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

N	U	F	A
L	I	S	U
I	U	E	T
Q	U	E	T

Météo

Mercredi 1^{er} novembre 2023

- Riviera
- Chablais

Jeudi 2 novembre 2023

8° / 14°
5° / 10°

Vendredi 3 novembre 2023

6° / 9°
4° / 8°

Samedi 4 novembre 2023

6° / 11°
3° / 10°

Dimanche 5 novembre 2023

6° / 11°
6° / 10°

Lundi 6 novembre 2023

5° / 11°
3° / 9°

Mardi 7 novembre 2023

5° / 11°
2° / 10°

Pub

Mercredi 1^{er} novembre
OUVERTURE COOP AIGLE

lu-je 7:30 - 18:30 ve 7:30 - 20:00 sa 7:30 - 17:00

Rue du Rhône 28 - 1860 Aigle

10x SUPERPOINTS
DU MERCREDI 01.11 AU SAMEDI 04.11.2023
www.supercard.ch/exceptions

coop
Pour moi et pour toi.

Ernest Ansermet, l'histoire orchestrée d'un grand chef

Musique classique

Le fondateur de l'Orchestre de la Suisse romande est né à Vevey il y a 140 ans. Il a aussi dirigé l'Orchestre du Kursaal de Montreux.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Ernest Ansermet est l'un des Suisses les plus connus au monde, toutes périodes et domaines confondus. Aux côtés d'Einstein, de Rousseau, Tinguely, Giacometti, Godard, ou encore Federer, il a largement contribué à faire briller notre pays aux quatre coins du monde.

Parmi les plus grands chefs de l'histoire de la musique classique, le Veveysan, né en 1883, a fondé en 1918 l'Orchestre de la Suisse romande (OSR), référence mondiale en la matière. Le label Universal vient de publier l'intégrale des œuvres Decca enregistrées sous la baguette d'Ansermet. Une intégrale qui ne contient pas moins de 88 disques.

Le chef, aussi musicologue, a interprété pour la première fois les œuvres magistrales des compositeurs de son temps: Debussy, Ravel, de Falla, Bartók, Honegger. Et bien sûr Stravinski, dont il crée notamment L'Histoire du Soldat sur le livret écrit par Ramuz, en 1918 à Lausanne.

Cadet de Vevey

Une fiche a été établie par le Contrôle des habitants de Vevey lors de la naissance d'Ernest Ansermet, bourgeois de La Tour-de-Peilz. Elle porte la date de naissance, 11 novembre 1883, et le lieu, une maison aujourd'hui disparue de la rue des Bosquets. Son père, Gabriel, est géomètre arpenteur. Sa mère, Boélande et institutrice, se nomme Marie Charoton. La famille compte de nombreux musiciens.

“

Aux cadets, j'ai appris à jouer de tous les cuivres. C'est vous dire que j'étais dans la musique d'emblée!”

Ernest Ansermet
Chef d'orchestre et musicologue suisse

Élève quelque peu besogneux lors de ses premières années d'école, le jeune Ernest deviendra un brillant gymnasiens à Lausanne. Il obtient une licence en sciences physiques et mathématiques en 1903. Il devient alors professeur au collège à Lausanne de 1906 à 1911, ainsi que de 1914 à 1915.

Mais sa vie tourne surtout autour de la musique. Dès la prime enfance, il intègre le fameux corps de Cadets de Vevey dans l'infanterie en 1894, sous le matricule 398. Il passe ensuite à la fanfare où il joue du piston. Caporal trompette en 1896, sergent en 1897, il dirige la fanfare des Cadets jusqu'en 1899.

Il confiera lors d'une interview: «J'avais appris à Vevey le piano et le violon. Aux cadets, j'ai appris à jouer de tous les instruments de cuivre. C'est vous dire que j'étais dans la musique d'emblée! Seulement j'étais paresseux. Ce qui m'arrivait lorsque je devais travailler mon violon, c'est que j'accordais mon violon au piano, et à ce moment-là, je posais le violon de côté, et je me mettais à improviser au piano.» Il se joint en 1905 au Grand Chœur de la Fête des Vignerons.

Ansermet étudie la musique, avec Alexandre Dénéraz, et Ernest Bloch pour la composition. Le Veveysan vit à Paris de 1905 à 1906 puis met le cap sur Munich

et Berlin en 1909. Il s'initie à la direction d'orchestre et dirige son premier concert à Lausanne deux ans plus tard. Très grand ami de Ramuz, il participe avec lui à la création des Cahiers vaudois en 1914.

Le Kursaal de Montreux

Le jeune chef se voit alors confier la baguette de l'Orchestre du Kursaal de Montreux. Suppléant de Francisco de Lacerda depuis 1911, il remplace définitivement ce dernier après son départ. Ansermet dirige la formation jusqu'en 1914. Les notes de l'époque indiquent que les compositeurs les plus joués sont Wagner, Beethoven, Liszt, Mozart, Sibelius, Bach et Strauss. Mais le Veveysan est férù de musique française. Debussy, Duparc, Chabrier, Franck, Berlioz ont ses faveurs. Il vit alors à Clarens, dans la villa «La Pervenche», pas très loin de Stravinski qui vient de s'installer à la maison «Les Tilleuls».

C'est donc en 1918 qu'Ansermet crée l'OSR à Genève. Il en sera le chef titulaire jusqu'en 1967, deux ans avant sa mort dans la Cité de Calvin; où il est enterré. La consécration survient au tournant des années vingt, quand Diaghilev lui confie la direction musicale de ses Ballets russes, ce qui le fait connaître dans le monde entier. Une photo fournie par le Musée de Montreux, qui en possède plusieurs, le montre en 1923 dirigeant l'orchestre lors d'un de ces ballets donné à la Fête des Narcisses.

Ansermet part en tournée et dirige aussi de grands orchestres en Espagne, en Italie,

aux États-Unis et en Argentine. En 1928, il cofonde l'Orchestre symphonique de Paris. Immense artiste, Ansermet a eu une très forte influence sur la musique classique de son temps.

Récompenses multiples

Les honneurs ont fondu sur Ansermet. Il se voit octroyer la bourgeoisie d'honneur de Vevey en 1943, celle de Genève en 1953. Il est aussi fait commandeur de la Légion d'honneur par la France. Rues et quais portent son nom à Vevey, Montreux, Lausanne et Genève. Une plaque commémorative rappelle son parcours, près de l'ancien Kursaal. Et encore une sur la façade de sa maison natale, à Vevey.

5 enregistrements de légende

Parmi les nombreuses œuvres enregistrées par Ernest Ansermet avec ou sans l'OSR, voici un petit florilège, forcément très suggestif. Vous, lecteurs, aurez peut-être, sans doute, une sélection totalement différente. À chacun son Ansermet:

- La Valse de Ravel (avec aussi Daphnis et Chloé et Alborada del Gracioso)
- Pelléas et Mélisande de Debussy
- Concertos pour piano et instruments à vents de Stravinski
- Le Requiem allemand de Brahms
- Le concerto pour orchestre de Bartók

Portrait d'Ernest Ansermet.
Reproduction d'une photographie originale, vers 1915.
| DR



Ernest Ansermet, cadet de Vevey. Il dit y avoir appris tous les cuivres au sein de la fanfare.

| Musée historique de Vevey

Chef majeur, artiste inspiré, travailleur infatigable, Ernest Ansermet a défendu, servi, promu les compositeurs de son temps, aujourd'hui incontournables. Ses enregistrements, qui englobent le répertoire classique et moderne, comptent 300 œuvres de 65 compositeurs.



Ansermet dirige l'orchestre, lors de la Fête des Narcisses 1923, sur un ballet russe chorégraphié par Diaghilev.

| DR



Ernest Ansermet à La Tour-de-Peilz lors de la Fête du Papegay.

| Musée historique de Vevey - Fonds Fédia Muller